Les Soeurs de la Providence construisent une nouvelle Crêche



Photographie prise au moment où Son Excellence Monseigneur Francis P. Carroll, évêque de Calgary, s'apprêtait à tourner la première pelletée de terre à l'endroit où s'élèvera la future Crèche que les Soeurs de la Providence font construire à Calgary. Son Excellence avait béni le terrain antérieurement.


# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 11 septembre 1957 | No 40


# L'Hon. St-Laurent quitte la direction du parti

## En raison du mauvais état de santé, l'ancien Premier Ministre du Canada a démissionné vendredi dernier

### Remarquable carrière d'un éminent chef d'Etat.

Vendredi dernier, le Très Honorable Louis St-Laurent, ancien premier ministre du Canada, annonçait officiellement sa décision d'abandonner la direction du parti libéral, en raison du mauvais état de sa santé. M. St-Laurent, toutefois, a ajouté qu'il continuerait de servir son parti, tant que son successeur n'aura pas été choisi.

La date du prochain Congrès libéral qui sera appelé à nommer un successeur à M. St-Laurent n'a pas encore été annoncée.

Voici quelques passages du Message publié par M. St-Laurent: "Après mûres réflexions et sur l'avis de mes médecins, dont je viens justement de prendre connaissance, j'en suis venu à la conclusion qu'il me sera impossible de conduire une autre campagne électorale nationale, n'ayant pas suffisemment de vigueur et d'énergie pour une telle entreprise. L'expérience m'a appris combien il faut de forces physiques pour conduire une campagne d'une telle envergure et je sais que je ne pourrais pas lui faire justice. Si ma santé me le permet, cependant, je serai très heureux de continuer à servir comme chef du parti libéral, tant que mon successeur n'aura pas été choisi au cours d'une convention de nomination, convention qui ne saurait tarder. Mon seul regret est d'avoir été dans l'obligation de prendre une telle décision, mais je suis assuré qu'elle est la bonne et que toute autre aurait été au détriment du parti qui m'a fait l'honneur de servir mon pays durant de si nombreuses années."

Depuis que cette décision a été rendue publique ,les spéculations au sujet du successeur de M. St-Laurent vont bon train. Comme candidats possibles, l'on remarque surtout les noms de MM. Pearson, Martin, Chevrier et Harris.

Voici quelques dates qui jalonnent la carrière si bien remplie de cet éminent homme d'Etat :

1882 — Né à Compton, le 1er février de J.-B. Moïse St-Laurent et Marie Broderick.

1905 — Gradué en Droit, de l'Université Laval de Québec

1908 — Marié à Jeanne Reneault, de Beauceville

1914 — Devient professeur de la Faculté de Droit, à l'Université Laval

1929 — Elu bâtonnier du Bareau de la Province de Québec

1930 — Reçoit un Doctorat honorifique de l'Université Queen's,

(suite à la page 8)



Le T. Honorable Louis St-Laurent dont la démission comme chef du parti libéral a été accueillie avec très vif regret.

Nommé vice-président



**Me Jean-Louis Lebel, de Calgary, vient d'être nommé vice-président de la California Standard Oil Company. M. Lebel est né et a reçu sa première éducation à St-Paul et il a fait son cours classique au Collège des Jésuites d'Edmonton. A ce jeune avocat qui nous fait grandement honneur "La Survivance" présente ses plus sincères félicitations.**

## Un divorce sur 10 mariages en Angleterre

Londres. — Le divorce a 100 ans en Angleterre.

Le 28 août 1857, le Parlement adoptait la loi sur les causes matrimoniales qui fournit à l'homme ordinaire et à la femme ordinaire un moyen pratique d'obtenir le divorce. Avant cela il fallait une loi spéciale pour chaque cas: c'était tellement long et coûteux que seulement 244 divorces furent accordés en Angleterre de 1715 à 1850.

Aujourd'hui deux fois plus de divorces sont accordés chaque semaine en Angleterre.

Quand, pour la première fois, la loi sur les causes matrimoniales eut pour résultat de porter le nombre des divorces à 140 par année, la reine Victoria, indignée, écrivit au lord chancelier :

**La reine Victoria**

"Ces causes remplissent presque quotidiennement une grande partie de l'espace des journaux. Aucun des pires romans français ne peut être aussi mauvais que ce qui est apporté quotidiennement et déposé sur la table à déjeuner de chaque famille instruite en Angleterre..."

Il est difficile d'imaginer ce que cette reine aurait pensé en 1947, alors que le taux annuel des divorces atteignit 58,000.

Le taux à toutefois baissé au cours des dernières années, Ainsi, l'an dernier, 26,000 divorces ont été accordés. Néanmoins ce chiffre est quatre fois et demie plus élevé que celui de la moyenne de l'avant-guerre.

En 1872, on comptait en Angleterre un divorce par plus de 1,000 mariages et 80 ans plus tard un divorce par 10 mariages.

L'une des raisons de l'augmentation des divorces, c'est l'augmentation des raisons valables pour la rupture du mariage.

La loi de 1857 ne donnait qu'une seule raison valable: l'adultère. Une modification en 1937 a ajouté la cruauté, l'insanité et la désertion.

La loi centenaire continue à subir des modifications. Cette année, par exemple, le Parlement a obligé les employeurs à remettre à la femme divorcée, dont l'ex-mari est délinquant, une partie du salaire de ce dernier.

## Malgré la fusée russe l'Ouest est toujours maître de la situation

Paris — Le général Lauris Norstad a affirmé que l'Ouest possède encore aujourd'hui des avantages stratégiques malgré la prétention de la Russie d'avoir lancé un projectile intercontinental.

Le commandant suprême allié en Europe a publié sa déclaration, apparemment pour rassurer les alliés américains de l'OTAN, alors que des rapports de Washington disaient que les Russes avaient mis à l'essai non pas un projectile mais au moins quatre.

"Je n'ai aucune raison de douter que l'URSS ait expérimenté un engin ballistique. Cependant, une arme stratégique du rayon d'action envisagé, est encore à venir", dit-il.

"Entre temps, les avantages sont et resteront du côté de l'OTAN à cause de sa supériorité dans le nombre des bombardiers.

"Entre temps, aussi, l'Ouest fabrique des projectiles à long rayon d'action pour son arsenal.

"En temps opportun ces projectiles feront partie des armes défensives et il n'y a donc aucune raison que les pays de l'OTAN soient déconcertés par la déclaration soviétique."

Le commandant allié ajoute que l'expérience prouve qu'il s'écoule toujours une grande période de temps entre la mise à l'essai d'un prototype et la production d'une fusée qui peut être efficace.

"Toute arme doit être efficace pour qu'elle soit militairement utile", dit-il.

## On parle encore de la reine-mère comme gouverneur

Londres. — Les journaux de lord Beaverbrook accordent la vedette aux conjectures que la reine-mère Elisabeth soit le prochain gouverneur général du Canada.

Le Sunday Express dit qu'on croit de plus en plus au Canada que le premier ministre Diefenbaker demandera sa nomination pour succéder à M. Vincent Massey, qui doit se retirer en février prochain.

Le Sunday Express déclare qu'un document ultra-secret circule chez les hauts fonctionnaires à Ottawa, contenant une liste des préférences personnelles de la reine-mère et des changements qui seront nécessaires à Rideau Hall si elle doit occuper cette résidence.

Un autre journal de Beaverbrook, le Daily Express, ajoute que la reine-mère serait l'objet "d'un formidable accueil" au Canada.

## Faits et commentaires . . .

### Une nouvelle association brésilienne

On sait que de toutes les villes de l'Amérique du Sud, Saint-Paul est celle dont le développement est le plus prodigieux, celle où coule un intarissable Pactole. Aussi la ville vient-elle de voir se créer l'Association des milliardaires brésiliens (milliardaires en cruzeiros) bien décidée — noble ambition — à faire du Musée de Sao-Paulo, le mieux doté du continent américain. Ce dont se réjouissent les marchands de tableaux et d'oeuvres d'art en général. Les membres de la nouvelle association se sont donné pour principe d'acheter à n'importe quel prix peintures et sculptures de maîtres et, dans les salles de vente, de renchérir toujours d'un dollar sur les concurrents. Ainsi donc, des Goya, des Rembrandt, des Gaugin, des Renoir, prennent à cadence accélédée le chemin de Saint-Paul. Une lutte serrée eut lieu récemment entre David Rockfeller, de New-York qui offrait 110 millions (315,000) pour "Les Baigneuses" de Renoir et "Les Pauvres pêcheurs" de Gaugin, et les Brésiliens, qui ne laissèrent pas passer les célèbres toiles. L'affaire, au reste, leur sembla bonne: "Presqu'un cadeau !" s'exclamait l'un d'eux à l'issue de la vente.

### "Si vis pacem . . ."

Selon une déclaration de M. Selwyn Lloyd, ministre anglais des Affaires étrangères, l'agitation produite par l'expérience nucléaire britannique est d'inspiration communiste afin que le Royaume-Uni ne devienne pas demain une puissance atomique. Le renvoi de l'expérience atomique qui devait avoir lieu incessamment dans les parages de l'île de Christmans ne veut pas dire qu'elle n'aura pas lieu mais sur les causes de ce contretemps, les milieux officiels observent la plus grande discrétion. M. Selwyn Lloyd a au contraire insisté sur l'importance que revêtait pour la Grande-Bretagne la nécessité de rivaliser dans ce domaine avec les Etats-Unis et la Russie et exprimé l'avis que si les premiers n'avaient pas possédé l'arme nucléaire, les Soviets auraient sans doute profité, durant ces dix dernières années, de la supériorité de leurs armes conventionnelles pour déchaîner un conflit. Et malgré le ton aimable de la lettre récente de M. Boulganine à M. MacMillan, les propos du ministre anglais prouvent que la mauvaise humeur de Londres à l'endroit du gouvernement soviétique subsiste, qu'elle s'est accrue, même à la suite de l'intervention des hommes du Kremlin, accusant l'Angleterre, sous prétexte de remédier au retrait d'une partie de ses troupes cantonnées en Allemagne, de transformer ce dernier pays en arsenal pour engins téléguidés.

### Vent de fronde

Les neuf personnalités libérales et monarchistes arrêtées récemment à Madrid seront jugées pour atteinte à la sécurité de l'Est, annonce un communiqué qui vient d'être publié dans la capitale espagnole. Il précise en outre que la plupart des inculpés ont reconnu soit d'être les auteurs de publications clandestines, soit d'avoir eu des rapports avec des exilés réfugiés à Paris, dans le dessein de renverser d'un commun accord le régime franquiste. Parmi les personnes arrêtées figure M. Herrera Oria, frère de l'évêque de Malaga, dont on sait qu'il est une des personnalités les plus en vue du clergé espagnol.

(suite à la page 8)

## Programme du Congrès diocésain de l'Action Rurale du Diocèse de St-Paul

### A Plamondon, dimanche le 15 septembre

A.M.
10h. Messe, Sermon.
12h. Dîner.
P.M.
1.30h. Ouverture: Le Président.
1.45h. Rapports diocésains.
2.00h. Rapport des sections.
3.00h. Comment tenir une équipe: Le (la) Propagandiste Discussions.
3.30h. Les Réunions des chefs d'équipe : La Secrétaire.
4.00h. Les Récollections : But — Méthode — Temps. L'aumônier.
4.30h. Les Assemblées générales : La section de LaCorey.
5.00h. Représentation des candidats, au conseil diocésain.
5.00h. Présentation du Programme de l'année :
a) sur la richesse : Le Président.
b) sur le militant : La Présidente.
5.45h. Réunion-éclair du Conseil diocésain Choix du Comité.
6.00h. Souper — Récréation.
8.00h. Vue d'ensemble du programme de l'année : L'aumônier.
9.00h. Discussions, Echanges de vue, Questions.
9.30h. Présentation des nouveaux conseil et comité diocésains.
9.45h. Allocution du président, Allocution de S. Exc. Mgr l'Evêque.
O CANADA !

## CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

**Hanover. — Le premier ministre, M. Diefenbaker, a fait sa première allocution devant un auditoire américain pour la première fois depuis qu'il préside les destinées de notre pays. A Hanover, dans le New-Hampshire, il a surtout insisté sur les relations franches et amicales qui devaient existées entre les Etats-Unis et le Canada.**

* * *

Londres. — L'acteur bien connu Charles Chaplin a nié que son nouveau film: A King in New York, comporte des sujets disgracieux par rapport au peuple américain. Certains critiques qui ont vu le film rapportent qu'il contient certaines charges politiques contre les Etats-Unis, pays que Chaplin quittait en 1952 sans y remettre les pieds depuis.

* * *

**Winnipeg. — La ville de Winnipeg a été mentionnée comme étant le site possible pour la prochaine réunion générale du parti libéral. Le président de la Fédération libérale nationale a révélé en effet que la ville d'Ottawa serait le site logique pour une telle réunion, tandis que Winnipeg est, géographiquement parlant l'endroit par excellence.**

* * *

Moscou. — Mme Frankin D. Roosèvelt a eu une entrevue d'une heure avec le ministre des Affaires extérieures soviétiques, M. Andrei Gromyko. Toutefois, Mme Roosevelt n'a pas voulu dévoiler le sujet de l'entretien aux journalistes.

**Québec. — La marche sur les édifices parlementaires de la province de Québec a eu lieu dimanche, telle que prévue. Le secrétaire-général de la Confédération canadienne et catholique du Travail s'est adressé en termes vigoureux aux quatre mille ouvriers réunis. M. Jean Marchand a insisté surtout sur le fait que le peuple de Québec devait cesser de se prostituer en périodes d'élections. S'attaquant à M. Duplessis, il a affirmé que le premier ministre de la province de Québec ignorait ce qu'était la démocratie. Enfin, il conclua que Québec devait se former une conscience politique et ne plus élire M. Duplessis. La manifestation a été organisée après que le gouvernement eut refusé d'intervenir dans**

(suite à la page 8)

## Khrouchtchev serait remplacé par une dictature militaire

Washington. — Le contre-espion Borris Morros prédit la chute de Nikita Khrouchtchev d'ici huit mois.

Il prédit que Khruchtchev sera remplacé par une dictature militaire dirigée par le maréchal Joukov.

Les prédictions de Morros, lors d'un témoignage à huis clos du sous-comité des activités subversives de la Chambre des représentants ont été publiées par le président Francis Walter, samedi, alors que le comité a émis des notes biographiques sur Joukov et Ivan Koniev.

Joukov est le ministre siviétique de la Défense et ancien associé d'Eisenhower durant la deuxième guerre mondiale. Le maréchal Koniev est sous-ministre de la Défense.

Le comité qualifie l'armée rouge de pouvoir grandissant en Union soviétique. Il dit que l'insatisfaction de l'armée envers la politique de l'ancien premier ministre Malenkov qui a appuyé la production des biens de consommation au détriment de l'industrie lourde a provoqué l'expulsion de Malenkov et son remplacement par Krouchtchev.

Joukov et Koniev sont par contre qualifiés comme les rivaux possibles dans la lutte pour le pouvoir qui se poursuit au Kremlin.

Morros a cité la montée de Joukov au poste de ministre de la Défense et dans l'échelon du parti comme la preuve que la Russie s'achemine rapidement vers une dictature militaire.

Morros, compositeur et producteur de films, aurait aussi déclaré que les organisations individuelles d'espionnage soviétiques anciennement dirigées par plusieurs agences du gouvernement communiste sont maintenant réunies en une seule super-agence sous l'égide de l'armée rouge et responsable à Joukov.

## Le français enseigné dans une nouvelle école

### A Edmonton

L'an dernier, un groupe de parents faisait signer une pétition demandant à la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton que le français soit enseigné dans une école de l'ouest de la ville.

Cette pétition a été accueillie favorablement par les commissaires et hier, Me André-M. Déchène nous apprenait que le français serait enseigné aux Grades I et II de l'école St-Grégoire. Ces deux grades seront enseignés exclusivement en français, avec quelques périodes d'anglais, tel que l'autorise la Loi scolaire de l'Alberta. Le catéchisme y sera également enseigné en français.

Cette école, située à 10735-146e rue, est actuellement en construction et ne pourra ouvrir ses portes qu'au début du mois d'octobre. Mais il est bien entendu que dès l'ouverture, les enfants de langue française y recevront l'instruction dans leur propre langue.

Nous félicitons tous les parents qui se sont intéressés à ce problème.

## Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME
VENDREDI 13 SEPTEMBRE
au
Collège St-Jean,
8406 - 91e rue,
Edmonton

Grand'messe à 9h.30 a.m.
Messe basse, heure Mariale,
bénédiction des malades le soir à 8h.
Adoration toute la journée

## LA TECHNOLOGIE N'A PAS TUE L'INITIATIVE



**Bien que la science moderne ait éliminé une bonne part de risque, d'incertitude et de délai, la prospection minière demeure une excitante aventure, où l'individu a l'occasion de montrer son esprit d'initiative et de débrouillardise. C'est ce qu'on peut voir actuellement au lac La Ronge, dans le nord de la Saskatchewan, théâtre de l'une des plus importantes courses au minerai de ces dernières années. Le tout a débuté récemment quand les prospecteurs ont eu l'occasion de voir la carte dressée par le gouvernement après une étude géophysique de 1,700 milles carrés de territoire, où l'on assure trouver d'importants gisements de cuivre et de nickel. Une demi-heure après avoir vu cette carte, le groupe que l'on voit ici à gauche quittait le sol, par avion, et quelques minutes plus tard, à 75 milles de distance, s'apprêtait à devancer tout le monde au travail du jalonnage pour réserver des droits de prospection. Sans avion, il leur aurait fallu plusieurs jours pour couvrir cette distance, à pied ou en canot. A droite, le prospecteur Jim Brady se hâte de fixer le premier poteau-jalon.**

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 SEPTEMBRE 1957


## Deux formes d'intérêt dans l'éducation.

Chaque année, à l'ouverture des classes, les Commissions scolaires ont des problèmes plus ou moins aigus à régler.

La semaine dernière, deux de ces problèmes ont attiré l'attention du public, en raison de la publicité que les agences de presse leur ont donnée. Il s'agit du cas de Vimy et celui de Breton.

Notre intention n'est pas de passer un jugement sur les circonstances et les événements qui ont déclenché ces problèmes. Pour pouvoir le faire adéquatement, il faudrait se rendre sur les lieux et étudier les témoignages des personnes directement intéressées. Ce n'est certainement pas en nous basant uniquement sur les reportages de l'Edmonton Journal que nous pouvons nous faire une opinion.

Ce qui, cependant, mérite d'être souligné, c'est la différence énorme dans le fond même des deux problèmes soulevés. A Vimy, l'on a voulu protester contre l'engagement par la grande Division d'une maîtresse qui n'est pas qualifiée pour enseigner le français et la religion. A Breton, au contraire, l'on a voulu faire renvoyer une ma)tresse qui, tout en possédant les qualifications requises, n'avait qu'un seul défaut : elle avait la peau noire.

Dans le premier cas, ce sont des parents qui ont tout simplement voulu exercer l'un de leurs droits les plus élémentaires : celui de faire éduquer leurs enfants en conformité avec la loi scolaire albertaine qui permet l'enseignement de la religion et de la langue française. Dans le second cas, c'est une tête chaude qui cherchait à appliquer en Alberta la ségrégation raciale.

Autant nous trouvons méprisable la démarche de ce dernier, autant nous admirons les parents qui s'intéressent à l'éducation de leurs enfants. Et nous savons que cet intérêt, s'il est maintenu dans la légalité, porte tôt ou tard, des dividendes.

J. P.

* * *

## Catholiques vs Anglicans, en Angleterre.

La polémique entre anglicans et catholiques se poursuit depuis la déclaration du Dr Fisher. On a même enregistré une nouvelle attaque beaucoup plus violente contre l'Eglise catholique. Elle est venue de l'évêque anglican de Southwell, le Dr F.-R. Barry. S'adressant à une assemblée de clergymen à Nottingham, le Rev. Barry a dit : "Je connais des gens de ce diocèse qui ont été "marqués" par la hiérarchie romaine. On a chargé certaines personnes de les séduire pour leur faire quitter l'Eglise anglicane. Je pourrais vous citer les noms. Ce qui leur a été offert par le prêtre (catholique) est quelque chose qu'on peut mettre dans sa poche et emporter chez soi — quelque chose de semblable à ce qu'offre le Parti communiste."

Devant cette déclaration stupéfiante la presse catholique est sortie de sa réserve de ces derniers temps. L'ebdomadaire **Universe** de Londres a publié un long éditorial mettant au défi l'évêque anglican de prouver matériellement ce qu'il avance. **Universe** demande à l'évêque anglican de Southwell de lui donner tous les moyens d'enquêter sur les faits qui ont fait l'objet de sa déclaration en lui soumettant les noms qu'il dit pouvoir citer. Le journal catholique s'engage à mener une enquête impartiale et à en publier intégralement les résultats quels qu'ils soient.

**Universe** déclare qu'il a essayé jusqu'ici à plusieurs reprises d'entrer en contact direct avec l'évêque de Southwell à son siège et plus tard à Londres, où on lui avait dit que se trouvait le prélat anglican, mais qu'il n'y a pas réussi.

L'hebdomadaire catholique de Londres déclare enfin qu'il entreprend cette démarche parce qu'il estime que le moment est venu pour les évêques anglicans ou bien de cesser leurs allégations sans fondement contre l'Eglise catholique ou bien de fournir les preuves de ce qu'ils avancent.

De son côté l'archevèque catholique de Westminster, Mgr Godfrey a répondu dans un sermon, le jour de la Trinité, aux attaques anglicanes. Evoquant les fidèles d'autrefois qui préparaient le martyre à l'abjuration, Mgr Godfrey a déclaré que "la conception d'une pluralité d'Eglises chrétiennes toutes fondées par le Christ (allusion à la déclaration dû Dr Fisher, archevèque de Canterbury, était étrangère à l'esprit catholique." Il a d'autre part souligné que la plupart des Anglais catholique qui abandonnaient leur Eglise n'en adoptaient pas une autre mais "sombraient dans l'indifférence. Les imitations de la liturgie catholique se multiplient actuellement, a-t-il ajouté; elles indiquent une aspiration vers notre religion mais n'ont pas plus de sens que si l'on prétendait faire partie de la famille de quelqu'un parce qu'on a revêtu ses habits."

I.C.I.

### La Bible vous parle

Que chacun donne selon ce qu'il a décidé dans son coeur, non d'une manière chagrine ou contrainte; car Dieu aime qui donne avec joie.

(II Cor 9,7)

* * *

## Un autre pays donne l'exemple au Canada.

Au début de juillet, M. José Maria Degado était nommé ambassadeur des îles Philippines auprès du Vatican. Depuis déjà plusieurs années, il en était question. Au cours de la dernière Session du parlement, le gouvernement a réussi à faire accepter ce projet, malgré les protestations des adversaires, ardents partisans de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Il n'y a aucun doute qu'une dévision semblable serait tout à l'avantage du Canada. Sous prétexte de ne pas nuire à l'unité nationale, l'on a jusqu'à maintenant refusé de poser ce geste. Il est tout de même décevant que dans un pays, dont la Constitution est soit-disant basée sur l'égalité de religion, plus de 42% de la population ne puisse faire accepter ce que 46 Etats jugent opportun.

Ou bien la majorité anglo-protestante n'a jamais rien compris au Pacte fédératif.

Ou bien la minorité catholique manque lamentablement d'agressivité dans ses réclamations.

J. P.

* * *

## Le français d'abord

Il y a la langue anglaise, qui s'impose en nos milieux. Impossible d'y contredire. Mais c'est une situation qui devrait nous inviter à connaître mieux notre langue maternelle. Au moins, comme une défense naturelle contre un ennemi naturel. Pour la préservation de l'esprit français, puisqu'il n'existe que le français pour la conservation de l'esprit français.

Contre un ennemi naturel. J'ai bien peur que cette expression fasse bondir quelques lecteurs. Eh bien, les Anglais ne se gênent pas pour dire que le français est l'ennemi naturel de l'anglais. Tant ces deux langues, pourtant apparentées par le latin et le grec, rendent des sons différents de pensées, d'opinions et de culture, Malheureusement il est un autre fait indéniable, nous mettons plus de soin à apprendre la langue seconde qu'à défendre la nôtre. Comment nous étonner par la suite que nous sommes beaucoup plus riches d'expressions anglaises que de véritables tournures françaises ? Certains des nôtres, et parmi eux des personnages haut huppés, vont jusqu'à se vanter de savoir mieux la langue seconde que la maternelle. Où l'orgueil ne vient-il pas se nicher ?

On le voit, la doctrine du français d'abord demeure ignorée d'un bon nombre des nôtres. Pour ces anglicisés sans le savoir, les écoles ne donnent jamais assez d'importance à l'anglais. Comme s'il était si sûr que cela que même les milieux les plus français accordent au français l'importance qui lui revient. Cela conduit à l'absurde: maintenir une civilisation avec la défroque d'une autre, qui lui est souvent contraire. S'il convient, en certaines circonstances d'aspirer au titre de bilingue parfait, le succès attend d'ordinairement, et jamais autrement, ceux qui commencent par apprendre le plus parfaitement possible leur langue maternelle.

Victor Barrette

Lettre d'Espagne

## Ce que fut la crise espagnole

### Par notre correspondant Jean de La Sarna

Les questions de politique espagnole, tout au moins depuis la mort du dernier souverain absolu Ferdinand VII, survenue en 1833, ont toujours été difficiles à comprendre pour les étrangers.

Au XIXème siècle, pour désigner cet écheveau, en apparence impossible à démêler, on disait ironiquement: **cosas de Espana.**

Au temps présent, il en va de même, si tant est que le rébus ne soit encore plus inintelligible.

C'est dire que la dernière crise gouvernementale, résolue il y a quelques jours par le général Franco, est demeurée assez mystérieuse hors d'Espagne et a été l'objet de commentaires et d'interprétations où l'erreur le disputait à la fantaisie.

Dans la mesure où ces choses peuvent être saisies par des non-Espagnols, la situation se présente à peu près comme suit: assurément, la toile de fond est la crise économique. Elle est à l'origine des manifestations provoquées et organisées il y a peu par des étudiants universitaires à Barcelone et à Madrid à l'occasion d'une légère augmentation de tarif des transports en commun.

Mais ce fut simplement la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Le point essentiel est le conflit latent, sous-jacent, un conflit qui n'a jamais éclaté à ciel ouvert entre le Caudillo et la Phalange.

Dans son récent et très beau roman, destiné à reconstituer le climat spirituel de l'Espagne depuis la chute de la monarchie, en 1931, jusqu'à la fin de la guerre civile, en 1939, roman intitulé: "Les cyprès croient en Dieu", le jeune écrivain catalan José-Maria Gironelle a su décrire avec une rare sûreté de touche, la genèse de la Phalange.

Dès l'année fatidique qui vit le départ d'Alphonse XIII et de la famille royale et l'instauration d'une République dans une atmosphère trouble où toutes les tendances s'affrontaient comme toutes les herbes bouillaient dans le chaudron des sorcières de **Macbeth,** on vit se créer, à Vallabolid, des groupes d'action, dite nationale-socialiste, en réalité oeuvre de catholiques qui se proposaient de combattre l'U.G.T. — **union général de los trabajadores** — laquelle union générale des travailleurs était d'inspiration nettement marxiste. C'était le temps où Hitler préparait son accession au pouvoir. A distance, et l'homonymie aidant, les nazis tentèrent de mettre plus ou moins la main sur les groupes espagnols, ce dont s'alarma José-Antonio Primo de Fivera, le fils du dictateur mort en exil. José-Antonio, profondément catholique, Espagnol jusqu'aux moëlles, d'un patriotisme ombrageux imprégné d'un véritable mysticisme, ne voulait pas d'ingérence étrangère dans ce qui devait être un mouvement tendant à une nouvelle **reconquista** sur les marxistes, remplaçant les Maures et les Juifs du Moyen Age. Surtout, par d'influence allemande paganisante. D'ailleurs, contrairement à ce que beaucoup s'imaginèrent( José-Antonio ne voulait pas non plus se mettre dans le sillage de Mussolini et du fascisme italien alors à son apogée. En 1933, la victoire éphémère des droites contraignit le jeune chef à se fondre avec les groupes de Valladolid et son mouvement prit dès lors le nom de "Phalange espagnole et de la J.O.N.S." — Juntes d'Offensive Nationale-Syndicaliste.

Les chases commencèrent à se compliquer le jour où Franco, recevant le

(suite à la page 3)

## Prière d'un comédien à Fatima

Fatima, Portugal. (CCC) — Le comédien Red Skelton s'est rendu au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, le 26 août; il y a prié pendant une heure pour son fils Richard, atteint de leucemie. "Dieu seul peut conserver la vie de mon fils, la science a épuisé ses moyens", a déclaré le comédien aux cheveux roux, à son arrivée de Lisbonne.

Lês lettres

## ROBERT KEMP, CRITIQUE, UNE SORTE DE PHENOMENE

Robert Kemp est un des meilleurs critiques d'aujourd'hui. Critique littéraire et critique théâtrale, critique musical aussi. Cet homme sait tout et il est modeste en plus. On ignore jusqu'à son nom véritable, car Kemp est un pseudonyme, qui lui vient d'un grand-père à lui, ancien comédien du théâtre français. Le mot signifie "champion", en dialecte écossais. Robert Kemp offre encore cette particularité de ne pas écrire de livres. Avant qu'il fût question de son entrée à l'Académie française, où il vient d'être élu en même temps que Jacques Chastenet, il n'existait à peu près rien de lui en librairie. Il donna aux journaux la matière de quarante volumes, plus ou moins. Peut-être plus que moins. Au dernier moment, pour justifier sa candidature à la noble assemblée du quai Conti, il permit l'impression de deux bouquins, recueils de quelques-uns de ses meilleurs articles de critique, présentés sous le titre de **Vie des livres.** Encore ne voulut-il rien y corriger, se refusant aux retouches, au moindre polissage. Il est ce qu'il est, ne veut pas être rien d'autre. Il n'a aucun orgueil, ne cherche aucune gloire. Il fait de son mieux, chaque fois qu'il rédige un papier, et s'en tient là. L'homme est d'abord journaliste, l'un des meilleurs, et ce titre lui suffit.

* * *

Il travaille beaucoup et l'on se demande comment il s'acquitte de son énorme besogne. Dans une ville comme Paris, où la production littéraire est incessante, il n'ignore aucun des livres parus, qui ont une valeur réelle. Sa chronique des **Nouvelles littéraires** est abondante et nourrie, témoigne de son goût, de son érudition, de la sûreté de son jugement. Il a la curiosité des idées et des âmes, essaye de voir les hommes derrière les livres, et l'évolution des théories qui, en définitive, mènent le monde. Il est sincère, honnête avec lui-même, n'a que faire des formules et des admirations de commande. Ainsi, pour apprécier Anatole France sous certains angles, il ne le digère pas tout à fait. Il le voit "conservé dans les herbiers de luxe, comme la fleur hivernale du classicisme, en attendant que fleurisse inévitablement un classicisme printanier." Il n'admire pas plus qu'il ne faut André Gide, bourgeois casanier et frileux, qui recommandait de vivre dangereusement et de "progresser en corydonnerie". Il ne se laisse pas prendre à Léon Bloy, en qui il aperçoit autant de simulation que de violente sincérité. Ses admirations vont surtout aux classiques, mais en remontant jusqu'à Homère, Virgile, Horace, qu'il lit dans le texte et savoure avec une sorte de gourmandise qui est peut-être, une vanité intime et du meilleur aloi.

* * *

Robert Kemp est un pur Parisien, un Montmartrois fils de la Butte. Il naquit au pied de celle-ci, place d'Anvers, le 8 octobre 1885. Détail curieux, il ne fréquenta jamais ni lycée ni collège. Il étudia seul, chez lui, découvrit les rudiments de la philosophie avec Serge Basset, alors courrieriste théâtral du **Figaro,** s'inscrivit aux cours de lettres à la Sorbone, décrocha une licence, renonça tôt à l'agrégation. Il apprit à aimer le grec avec les frères Croiset, s'initia auprès de Ferdinand Brunot aux secrets de la langue française. Il enseigna pendant un temps, mais ne persévéra point. On le trouve dès 1909 à l'**Aurore,** où il donne des notes de critique d'art. Par la suite, il passe d'un journal à un autre, traitant d'art, de littérature, de théâtre, de musique. Il n'ignore rien, a des lumières sur tout, des critères assez solides pour ne pas hésiter à porter jugement. Son activité est phénoménale. On estime qu'au théâtre, il a assisté a plus de sept mille représentations. Ce n'est pas encore assez, puisqu'il devint lecteur unique à la Comédie Française, y remplaçant comme tel trois personnes. Il fait la chronique des livres aux **Nouvelles littéraires,** celle des oeuvres musicales à **France-Illustration.** Comme tous ceux qui travaillent, il n'a le temps de rien et trouve du temps pour tout.





Texte inspiré du Père THIVOLLIER

## LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 16

Images de MARIE PIGNAL




1. Revenu du désert, Jésus marche le long du Jourdain. Jean-Baptiste l'aperçoit, sa rude face s'adoucit: "Voilà l'Agneau de Dieu, celui qui efface les péchés du monde". Deux jeunes disciples de Jean — deux pêcheurs — se mettent à suivre cet homme extraordinaire. N'osant l'aborder, ils suivent en silence, guettant l'occasion . . . Jésus qui le sait, se retourne et dit: "Que voulez-vous?"




2. Ils font route ensemble et passent la soirée à causer, de telle sorte que les jeunes gens sont enthousiasmés. Au matin, André s'en va à la rencontre de son frère Pierre, arrivé sans doute avec ces caravanes qui viennent recevoir le baptême. "Nous avons trouvé le "Messie", viens voir", lui dit-il, hors d'haleine; et Pierre se laisse entraîner.




3. Arrivé devant l'homme extraordinaire dont lui a parlé André, Pierre ne sait que dire. Mais Jésus lui met la main sur l'épaule en le regardant profondément, et d'une parole il prend possession de cet homme au coeur loyal et généreux dont il fera la pierre fondamentale de son église.




4. Ensuite, suivi de Pierre, André et Jean, Jésus remonte vers la Galilée. En route, il trouve Philippe. L'ami de ce dernier, Nathanaël, est assis à l'ombre et passe gaiement le temps. A la question de Philippe, il répond d'abord par une plaisanterie, puis il se lève et vient voir. L'étonnant charpentier de Nazareth le conquiert comme les autres, et Nathanaël vient grossir la petite troupe. Ce sont les premiers épis de la moisson que le Christ est venu récolter.

*Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.*

*en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Episode qui tient du roman policier.

# L'affaire de l'escroquerie à l'uranium

**par Toni Howard**

(suite de la semaine dernière)

La semaine suivante le colonel se rendit à la villa du baron dans une voiture chargée de quatre nouvelles caisses d'uranium et d'une énorme bonbonne d'eau lourde. Il déclara qu'on avait pu emprunter que 30 millions sur le collier et que si le baron voulait bien fournir les 20 millions qui manquaient, il serait personnellement très sensible à ce geste. Mais le baron gentilhomme commençait à être à court d'argent français. Aussi versa-t-il cette fois des dollars et de l'or pris sur le compte qu'il avait dans une banque suisse.

Le colonel s'empara du tout et disparut. Parti en Espagne, assurait l'inspecteur, pour négocier la livraison de l'uranium.

Pendant six mois, rien ne se passa. Le baron s'énervait. Il avait engagé des sommes considérables sur l'avenir de l'âge atomique et le moment lui semblait venu d'encaisser les bénéfices. Le colonel reparut enfin, mais simplement pour dire qu'il fallait encore attendre un peu.

Sur ces entrefaites, un mystérieux Arabe vint un soir rendre visite au baron. Après mille circonlocutions polies, l'homme finit par dévoiler qu'il venait en qualité d'agent des Soviets et qu'il était autorisé à offrir 360 millions de francs pour le stock d'uranium. Quoique éberlué par l'énormité de la somme (cela équivalait à plus de $1,000,000 !), le baron flanqua loyalement l'Arabe à la porte, puis il téléphona au colonel Berthier, à Nice. Celui-ci s'enquit du signalement exact du personnage en question: taille, couleur de la peau, signes distinctifs ou cicatrices. Puis il assura le baron qu'Alberto et lui "auraient la peau" de cet Arabe avant la fin de la journée.

Tard, ce soir-là, Alberto et le colonel débarquaient à la villa, l'air farouche, et emmenaient le baron, en voiture, jusqu'à une petite plage déserte. Là, derrière un rideau de joncs, ils lui demandèrent d'identifier un corps meurtri et ensanglanté.

Le baron se mit à l'examiner attentivement.

—C'est mon Arabe! murmura-t-il.

—En effet! dit le colonel. Dans cette affaire, nous n'y allons pas par quatre chemins!

Puis ils ramenèrent le baron chez lui, laissant le pauvre Arabe se débarrasser de son veston maculé de sang et troué de balles et regagner Nice par ses propres moyens.

L'innocent baron avait maintenant l'assurance que tout ce qu'il pourrait investir dans l'affaire, jusqu'à concurrence de 360 millions, serait largement couvert par la valeur intrinsèque de l'uranium qu'il détenait. Ainsi, lorsque le colonel lui demanda plus tard une nouvelle petite avance de 30 millions, pour aider les services du Contre-Espionnage à capturer des agents russes qui avaient volé les plans du "Mystère", l'avion à réaction secret de l'armée française, comment aurait-il pu les lui refuser? Surtout que le colonel lui promettait une chose à quoi il avait rêvé toute sa vie: le bout de ruban rouge qui impressionne tant les amis, les ennemis et les maîtres d'hôtel — la Légion d'honneur. Il remplit fébrilement les papiers nécessaires à sa nomination et les remit au colonel. Avec, bien entendu, les 30 millions.

Mais son inquiétude ne tarda pas à reparaître. Alberto et le colonel étaient sans cesse en déplacements qui n'en finissaient pas. Ils laissaient les Roure sans aucune nouvelle de ce qui se passait. Et l'uranium dormait toujours paisiblement au fond du jardin.

Depuis tantôt 18 mois qu eles choses traînaient ainsi, et on ne parlait toujours pas de régler les comptes. Un doute cruel effleura soudain l'esprit du baron: Berthier et Alberto n'auraient-ils pas volé cet uranium au Service Secret? Et ne se serviraient-ils pas de lui comme receleur? Pour en avoir le coeur net, la baronne et lui décidèrent d'aller sans plus tarder s'expliquer avec le colonel Berthier. Mais, ils n'allaient pas abandonner le précieux uranium. Ils le déterrèrent donc, le mirent dans leur voiture et partirent pour Paris.

Le colonel fut charmant. Il avoua qu'il commençait lui-même à s'impatienter. Il se garda cependant de dire que l'affaire ne l'intéressait plus du tout, du fait que le baron était complètement à sec! Il s'agissait, pour lui, de gagner du temps. Il annonça donc au baron qu'en raison des grands services qu'il avait rendus à la cause, le "patron" désirait le voir.

Sur ce, entrée du général. Il s'appelait le général Combaluzier, un nom peu répandu, mais familier aux Parisiens, parce que c'est le nom d'une grande marque d'ascenseurs. C'est du reste dans l'ascenseur que le "général" l'avait trouvé. A la vue de cet homme de guerre éminent, toutes les inquiétudes du baron s'évanouirent comme par enchantement. Le général Combaluzier, en civil, rosette de la Légion d'honneur à la boutonnière, avait cette prestance pleine de dignité qui caractérise le militaire de carrière et suscite irrésistiblement la confiance. Il affirma au baron que, dès les premiers jours de l'année, l'affaire serait liquidée et qu'il pourrait alors toucher ses bénéfices. Il ajouta que la nomination du baron au grade de chevalier de la légion d'honneur était en bonne voie et qu'elle figurerait au **Journal officiel** du 1er janvier. Enfin, il laissa entendre que de grands personnages songeaient au baron pour quelque poste diplomatique.

Attendre le 1er janvier, c'était très joli, mais le malheureux baron avait déjà dû vendre sa villa et sa grosse voiture américaine. Ses comptes en banque, à Paris comme en Suisse, étaient à sec, et il était même allé jusqu'à faire cadeau de son poste de radio et de appareil photographique au colonel Berthier pour les services du Contre-Espionage.

Le jour de l'An venu, du Roure se rua sur le **Journal officiel** et consulta fièvreusement la liste des promotions à la Légion d'honneur. Pas de Scipion du Roure? Alors, sous le coup de cette suprême déception, il convoqua son avocat.

C'est ainsi que s'acheva la grande illusion des barils d'uranium. La police vint avec un camion spécial enlever les caissons pour les transporter, non pas en Espagne, mais au Centre de contrôle atomique de Châtillon où ils furent examinés. Au compteur Geiger, pas la moindre réaction. Avec des raffinements de précautions, les experts ouvrirent les caisses. Ils y trouvèrent du sable, mélangé à une judicieuse quantité d'"eau lourde" en provenance directe de la Méditerranée et agrémenté d'un isotope stable constitué par de vieux tuyaux de plomb. Le tout avait couté au baron la bagatelle d'un tiers de million de dollars!

Le "colonel" Berthier s'appelait en réalité Carlicchi. C'était un astucieux escroc, déjà condamné à six mois de prison pour vol en 1947. Le "général" Combaluzier était un vieil habitué de la correctionnelle, un nommé Gagliardone qui avait déjà fait cinq ans de travaux forcés pour recel d'objects volés. Alberto — c'était son véritable nom — ancien agent de police niçois, avait été renvoyé pour "irrégularités". Quant à Gaillard il était exactement ce qu'il déclarait être: un concessionnaire de plages à l'affût de toutes les bonnes "affaires".

A l'audience, Gaillard, cité comme témoin par l'accusation, et les trois prévenus firent preuve d'une parfaite harmonie dans leurs déclarations. Le collier de diamants avait été divisé et vendu à quatre ou cinq bijoutiers de la Côte d'Azur, mais, comme par hasard, personne ne se rappelait leurs noms, ni même leurs visages. Quant à l'argent, intégralement dépensé, il n'en restait pas un centime récupérable.

Carlicchi et Alberto écopèrent chacun quatre ans de prison. Combaluzier-Gagliardone, lui, s'en tira avec 18 mois.

Un mois après le procès, j'ai rencontré Gaillard à Nice.

—Dites voir! me demanda-t-il. Vous trouvez ça régulier, vous, que le baron ait porté plainte? Après tout, il a vécu pendant deux ans un vrai roman policier. Possible que ça lui ait coûté un peu de fric, mais vous en connaissez beaucoup des gens qui ont aujourd'hui les moyens de s'offrir une aventure aussi passionnante?

# Ouverture officielle de la nouvelle Ecole de gardes-malades à l'hôpital Sainte-Croix, de Calgary

**Bénite par S.E. Mgr F. P. Carroll, cette école est dirigée par les RR. SS. Grises de Montréal.**

A dix heures du matin, le 27 août eut lieu la bénédiction de la chapelle de la nouvelle école-résidence de l'hôpital Ste-Croix par Son Exc. Mgr F. P. Carroll qui offrit le sacrifice de la Messe pour la première fois dans cette chapelle. Bâtie sur le lieu même de la première église catholique du sud de l'Alberta, cette chapelle a comme titulaire Notre-Dame de la Paix, nom même qu'avait cette première église. Le clergé et les religieuses de la ville y furent invités, ainsi que les gardes-malades et le personnel de la maison.

Près de 500 personnes étaient présentes pour l'ouverture officielle de la résidence qui eut lieu dans l'après-midi, marquant le cinquantenaire de la fondation de l'école. Prenant part au programme se trouvaient des représentants des gouvernements fédéral, provincial, le maire de la ville.

Dans un discours, l'invité d'honneur, l'honorable J. J. Bowlen, Lieutenant-Gouverneur, fit ressortir le merveilleux progrès de l'hôpital et de l'école depuis l'arrivée des Soeurs Grises en 1891, et félicita les religieuses du grand zèle qui les a poussées à entreprendre cette nouvelle construction.

Après le discours du Lieutenant-Gouverneur, et les félicitations des autres officiels eut lieu le dévoilement d'une Plaque Commémorative marquant la fondation de l'école en 1907, et l'ouverture de la nouvelle cinquante ans plus tard. Ce dévoilement fut fait par Mme L. G. McQuade, graduée de la première classe en 1907 et Mlle Mooney, graduée de 1957.

Immédiatement après le programme les invités visitèrent en groupe la nouvelle résidence. Cette école d'infirmières peut recevoir 250 étudiantes, et est pourvue de toutes les commodités modernes qui rendra possible un meilleur entrainement des infirmières.

Chaque élève a sa chambre qui est pouvue d'un système d'appel, est complètement à l'épreuve du bruit, et tout en rendant l'étude plus facile assurera un meilleur repos à celles qui seront en service de nuit.

Les chambres finies en couleurs pastelles sont très attrayantes et produisent l'atmosphère réconfortante de "chez-nous". Chaque étage est pourvu aussi d'une salle de détente à laquelle est adjointe une cuisinette où les jeunes filles peuvent se procurer une collation au besoin.

Au premier étage se trouvent une grande salle de réception très moderne pour les fonctions sociales de l'école, ainsi que trois salles de réception plus petites où les élèves peuvent recevoir leurs parents et amis.

L'édifice contient trois grandes classes, une bibliothèque, un auditorium pour 400 personnes et quelques salles de récréation.

Mercrédi et jeudi les nombreux amis de l'hôpital et de l'école ainsi que le publique en grand nombre visitérent l'école. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué de quelques manières au succès de cette fête.

## MOTS CROISÉS No 67

**HORIZONTALEMENT**

1—Envelopper de fourrures.
2—Dernière partie du jour — Lieu où l'on bat le grain.
3—Abréviation d'une province canadienne — Petit poème lyrique — Tesson, crâne.
4—Galères à trois rangs de rameurs.
5—Lettre grecque — Voyelles jumelles — Abréviation de docteur.
6—Dire qu'une chose n'existe pas — En Italie, agents de la force publique.
7—Carte à jouer — Conjonction — Tronc d'arbre, rameau imparfaitement élagué.
8—Propre — Conjugaison — "Allez", en latin.
9—Lieu fertile dans le désert — Genre de légumineuses.
10—Demander humblement et avec instance — Du verbe rire.
11—Epoque — Sans souillure — Semblable.

**VERTICALEMENT**

1—Violente inflammation des amygdales.
2—Qui cède facilement au toucher — Rivière de France — Abréviation de monsieur.
3—Petit morceau — Interjection signifiant volontiers.
4—Conjugaison — Peu fréquent — Symbole chimique de l'aluminium.
5—Diphtongue — Morceau de bois brûlé en partie.
6—Pluies soudaines et de courtes durées — Prendre une expression de gaieté.
7—Nom donné par les Anciens à la région ténébreuse qui s'étend sous la terre, au-dessus de l'Enfer. — Manche, au tennis.
8—Note de la gamme—En cet endroit.
9—Meubles sur lesquels on se couche — Ancien instrument de musique à cordes pincées.
10—Epoque — Personne morte retirée de terre.
11—Fin, rusé, artificieux — Argile rouge ou jaune.

(Solution de ce problème en page 7)

## Réunion à Paris du Conseil supérieur de la Sainte-Enfance

Paris. (CCC) — Sous la présidence de Mgr Brossolles, président et directeur général, l'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance a, récemment, tenu les réunions de son Conseil supérieur à Paris, au siège de l'Oeuvre, 1 boulevard Flandrin. Le rapport des activités dans les différentes directions nationales a mis en relief les progrès de l'Oeuvre dans la plupart des pays.

Durant l'année 1956, un effort particulier a été fait pour aider les oeuvres scolaires et d'éducation en contact avec l'Islam, en Afrique.

## Nouveau Recteur du Collège St-Jean

Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., ancien préfet des études au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask., qui vient d'entrer dans ses nouvelles fonctions de Recteur au Collège St-Jean, d'Edmonton.

## Supérieur pour un 3e terme

Le R.P. Joseph Forget, o.m.i., qui vient d'être renommé par le T.R.P. Léo Deschatelets, o.m.i., supérieur général, au poste de supérieur du Collège Notre-Dame de la Paix, de Falher. Le P. Forget est également membre de l'Exécutif central de l'ACFA.

# Personnel enseignant dans nos Collèges franco-albertains

## Collège St-Jean d'Edmonton

**Direction et administration**

R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., Recteur
R.P. J. Pomerleau, o.m.i., 1er conseiller
R.P. F. Champagne, o.m.i., 2ème conseiller
R.P. A. Charron, o.m.i., Econome
R.P. O. Langevin, o.m.i., Comptable

**Corps Enseignant**

R.P. Adélard Beauchamp, o.m.i. Ph.D., LL.D. — Français
R.P. Ubald Duchesneau, o.m.i., B.Ed. — Philosophie
R.P. Fernand Champagne, o.m.i., M.Ed. — Doyen des Etudes
R.P. Dollard Desmarais, o.m.i., B.A. — Sciences
R.P. Edmond Douziech, o.m.i., — Français, Musique
R.P. Emeric Drouin, o.m.i., M. Ed. — Histoire
R.P. Maurice Blackburn, o.m.i., M.A. — aux études à St-Louis, Miss.
R.P. Georges Durocher, o.m.i. — Anglais, Histoire
R.P. Gérard Forcade, o.m.i., B.A. — Anglais
R.P. Jean Fortier, o.m.i., B.A. — aux études à Paris, France
R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., L.Ph., L.Th., L.Péd. — Religion
R.P. André Mercure, o.m.i., B.A. — Français, Latin
R.P. Amédée Nadeau, o.m.i., B.A., B.Ed. — Latin
R.P. Séverin Pelletier, o.m.i., Ph.D. — Français, Sociologie
R.P. Joffre Pomerleau, o.m.i., B.Sc. — Mathématiques, Science
R.P. Joseph Régnier, o.m.i., M.A. B.Ed. — Mathémaitques, Science
R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., M.A. — aux études à Rome, Italie
R.P. Georges Tétreault, o.m.i., Ph.D. — Anglais
M. Guy Tourigny, B.A. — Mathématiques, Sciences.
M. Roland Côté, B.A. — Français, Sciences
M. Georges Lavallée, B.A., B.Ed. — Français, Anglais, Sciences.

## Collège Notre-Dame de la Paix de Falher

**R.P. Joseph Forget**, o.m.i., B.A., B.Ed., L.Ph., L.Th.
Supérieur du Collège
Vice-principal de l'école Routhier
Préfet spirituel des élèves.

**R.P. Raphaël Lessard**, o.m.i.
1er Assesseur
Préfet de discipline et gardien du grand dortoir
Directeur des cours de Culture physique
Professeur: cours de récupération
Infirmier.

**R.P. Alphonse Turenne**, o.m.i., B.A.
2e Assesseur
Professeur: cours supérieurs
Assistant-préfet des études
Responsable du programme de français et de catéchisme: diocésain et local (collège et école).

**R.P. Albert Bouchard**, o.m.i.
Econome
Chapelain et Aumônier des Soeurs recluses
Professeur: cours de récupération
Responsable diocésain de la JEC (section anglaise).

**R.P. Clément Richer**, o.m.i.
Préfet des études et gardien de la salle d'étude
Chapelain et aumônier des Soeurs Missionnaires de St-Joseph
Préfet spirituel des Frères Coadjuteurs
Assistant préfet spirituel des élèves
Responsable diocésain et local de la JEC (section française)
Professeur et directeur de la Ste-Enfance (diocésain et local).

**R.P. Roger Prieur**, o.m.i., B.A., L.Ph.
Titulaire du grade VIII
Maître de Chapelle
Gardien du petit dortoir
Assistant-préfet de discipline
Responsable du studio.

**R.P. M.-A. Bugeaud**, o.m.i., B.A., B.Ed.
Titulaire du grade IX
Préfet de Sacristie
Responsable diocésain et local (collège et école) de la Relève albertaine
Bibliothécaire
Responsable diocésain de la Croisade Eucharistique.

**R.P. Guy Goyette**, o.m.i., B.A.
Professeur: cours supérieurs
Directeur du Conseil des Etudiants et du Chevalier
Aumônier des Scouts
Chroniqueur du Collège (Codex historique et La Survivance).

## Un Tableau des Livres de l'Ancien Testament

Ottawa. (CCC) — Le R.P. Sebastiano Pagano, o.m.i., professeur d'écriture sainte au Séminaire universitaire d'Ottawa, présentera le Tableau chronologique des Livres de l'Ancien Testament, qu'il vient de composer, au congrès annuel de la Catholic Biblical Association of America qui aura lieu à Worcester. Mass., du 4 au 6 septembre. Ce tableau chronologique en double édition (française et anglaise), présente la formation des différentes parties des livres de l'Ancien Testament à travers les âges, à la lumière des positions acquises par l'exégèse catholique contemporaine.

## Hommage d'un ex-prisonnier à la médiation du Vatican

La Nouvelle-Delhi. (CCC) — M. Tripid Chowdhary, membre du parlement et secrétaire général du parti socialiste révolutionnaire de l'Inde, a déclaré, dans une conférence de presse tenue à Trivandrum, qu'il avait éte relâché par les autorités portugaises de Goa, de même que ceux de ses collègues arrêtés en même temps que lui, à la suite de l'intervention du Saint-Siège. M. Chowdhary avait été arrêté pour avoir pénétré sur le territoire de Goa lors de la campagne lancée en Inde contre ce territoire. M. Chowdhary, qui était un des meneurs de cette campagne, a ajouté que le gouvernement indien n'était pour rien dans sa libération, et que le mérite en revenait exclusivement au Saint-Siège, qui avait fait pression dans ce sens sur le gouvernement de Lisbonne.

## Conférence de l'épiscopat d'Amérique Centrale

San Salvador. (CCC) — La huitième Conférence épiscopale, groupant dix-huit Prélats des cinq pays d'Amérique Centrale, s'est réunie à San Salvador. Elle se propose d'étudier les problèmes religieux et de coordonner les activités des évêques de cette région. Le nonce apostolique au San Salvador a fait un exposé sur les points que le Saint-Siège estime d'une importance vitale, notamment l'assistance universitaire et l'organisation religieuse de la masse ouvrière.

## Présence avantageusement remarquée de la délégation Jociste canadienne, à Rome

Rome. (CCC) — Au nombre de 88 délégations nationales qui ont participé au rassemblement jociste mondial, la présence du groupe de 167 Canadiens a été particulièrement remarquée. L'on a souligné particulièrement que les jocistes canadiens ont dépassé par leur générosité tous les objectifs prévus, ce qui leur a permis d'envoyer à Rome une nombreuse délégation et même de défrayer les dépenses de voyage de nombreux camarades étrangers.

La délégation canadienne a eu le bonheur de rencontrer à Rome même, particulièrement, trois jeunes prêtres chinois qui doivent à sa générosité de s'être rendus au rassemblement, en plus des jocistes qu'elle avait "adoptés", dont trois du Liban, trois de l'Egypte; un du Chili, un de l'Afrique équatoriale française.

# Quand le métro de Paris opère une cure de rajeunissement

Le 19 juilet 1950, le chemin de fer métropolitain de Paris, le "Métro", célébra joyeusement son 50e anniversaire. Depuis sa création, il n'a cessé d'étendre et de moderniser son réseau en rapport avec le développement de son trafic.

La première ligne Porte de Cincennes-Porte Maillot, étant en service, le métro avait transporté en 1901 52 millions de voyageurs ;cette seule ligne, aujourd'hui prolongée jusqu'au château de Vincennes et au Pont de Neuilly, a vu passer en 1949 145 millions de voyageurs sur un total de 1,286 millions d'usagers pour tout le réseau.

Les stations qui battent tous les records d'affluence sont: St-Lazare (42,800,000 par an), Nord (34,500,000), Château de Vincennes (32,700,000), Est (26,750,000) et République (23,00,000).

Tandis que le nombre de ses voyageurs avait ainsi augmenté, la longueur du réseau métropolitain était passée de 13 Km à 186 et le nombre des stations desservies de 18 à 362 (y compris la ligne de Sceaux).

Des projets d'extension sont encore décidés et une modernisation des installations et du matériel est en cours. C'est ainsi que les premières rames de métro roulant sur pneus dans le monde viennent d'être mises en service à Paris, que l'aération des voitures a été améliorée, qu'on a diminué le bruit dans les rames, qu'il est prévu pour tout le nouveau matériel roulant des sièges rembourrés et l'éclairage luminescent, etc. L'excellence de la technique appliquée et les progrès réalisés ont d'ailleurs amené plusieurs pays étrangers à faire appel aux ingénieurs du Métro de Paris pour installer leur propre métro: Montréal, Calcutta, Montevideo, Sao Paulo; Carácas ont ainsi profité des études de nos ingénieurs.

C'est dans le cadre de ces travaux de modernisation que le métro vient de réaliser à Franklin D. Roosevelt, la station lumineuse qui va être prochainement inaugurée. Aménagée, décorée et insonorisée grâce à un très large emploi des différents matériaux verriers, la station Franklin D. Roosevelt sera un exemple d'une réussite due à une étroite collaboration de la technique et de l'art décoratif et une preuve nouvelle de l'effort incessant que fait notre vieux métro pour rester jeune.

Une station entièrement construite en verre et en glace; M. Blondeau, le décorateur qui entreprit les premières études de la station lumineuse, dut faire face à de nombreuses difficultés: "On me disait: Employez le verre avec prudence... C'est fragile, difficile à manier; pensez aux accidents possibles aux heures d'affluence!" Des tests de solidité furent effectués, ils se révélèrent probants. La facilité d'entretien, les qualités de luminosité du verre firent le reste; notre projet fut approuvé."

En grand secret, on fabriqua, aux Lilas une demi-station de verre, garnissant un quai seulement. L'expérience fut concluante et la décision confirmée. Franklin D. Roosevelt sera une station de verre.

## Lettre d'Espagne

(Suite de la page 2)

drapeau de la Phalange, exigea qu'elle accueillit dans son sein les éléments traditionnalistes, autrement dits carlistes, les **requetes** au béret rouge, qui représentaient un esprit tout autre que celui, non seulement des Yons mais de José-Antonio lui-même.

Pendant les dures années de la guerre civile, chacun combattit à son rang, les uns et les autres avec un esprit de sacrifice méritoire. La guerre terminée, et le Caudille devenu chef de l'Etat, Serrano Suner, beau-frère de Franco et successeur de José-Antonio fusillé par les marxistes à la prison d'Alicante à la veille de la guerre, espéra que le généralissime ferait de la Phalange l'armature de son régime. Il n'en fut rien. Certes, Franco ne commit pas l'erreur de dissoudre le mouvement, ce qui eût été une marque d'ingratitude lourde de périls, mais il sut tenir compte des différents éléments qui lui avaient assuré la victoire et les contenter le moment venu: monarchistes, alphosistes et carlistes, en déclarant l'Espagne une monarchie encore qu'il ne ramenât pas le Roi; républicains, pour cette dernière raison, catholiques, enfin, qui sous l'égide de Mgr Herrera, évêque de Malaga, entendent exercer une action vigoureuse sur le terrain social.

La Phalange, à deux reprises, essaya de reprendre les rênes en mains; la première, avec Fernando Cuesta, la seconde avec José Arrese, secrétaires généraux du mouvement. Mais ils échouèrent.

La Phalange avait voulu conquérir Franco. Ce fut Franco qui conquit la Phalange; avec le nouveau remaniement ministériel, tout danger de fronde semble momentanément écarté.

# Les Franco-Colombiens

## VANCOUVER

NOCES D'OR DE
M. ET MME DONAT BOUGIE

C'était grande fête à Vancouver, le 2 septembre. M. et Mme Donat Bougie célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Ils voulurent commencer la journée par une grand'messe d'action de grâces, célébrée en l'église Saint-Sacrement par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse.

Les jubilaires entrèrent à l'église aux accords d'une marche nuptiale, tout comme au matin du 2 septembre 1907. Après la messe, parents et amis s'empressèrent de leur présenter leurs félicitations et leurs bons souhaits.

Vers midi, tous les invités, au nombre d'à peu près cent quatre-vingt, se rendirent à la salle paroissiale, où un succulent banquet les attendait. La salle était bien décorée pour la circonstance, les tables, toutes garnies de fleurs. Sur la table d'honneur, on remarquait un superbe gâteau. M. Albert Lefebvre, maître de cérémonies, invita au tout début du banquet le R. P. Bélanger à proposer le toast à la santé des jubilaires. A l'issue du dîner, adressèrent la parole: Le R.P. Curé, pour présenter cette fois à M. et Mme Bougie les voeux de la paroisse et ceux de sa Communauté; M. Léon-Paul Bougie, l'aîné des garçons, M. le Dr Henri Saint-Louis, M. Albert Lefebvre, Mme M. St-Arnaud. Vint ensuite le tour de M. Donat Bougie, qui, en son nom et au nom de son épouse, remercia tous ceux qui leur avaient présenté des voeux, ainsi que tous ceux qui, de près ou de loin, avaient contribué au succès de cette fête inoubliable. Deux mignons petits-enfants, Sheryb et Tommy Bougie, vinrent offrir à la grand'mère une splendide gerbe de fleurs et au grand-père, une bourse bien garnie. M. Bougie remercia en termes émus et spirituels, disant qu'il préférait "après tout" la bourse aux fleurs!

L'orchestre Thomas s'était chargé des frais de la musique tout au cours du banquet.

Par l'entremise du R.P. Bélanger, les Jubilaires eurent le grand privilège de recevoir directement du Vatican la Bénédiction Apostolique, pour eux-mêmes et, toute leur famille, enfants et petits-enfants.

L'après-midi se passa en chants, histoires, musique (piano et violon), etc., toujours à la salle paroissiale. Finalement comme on s'aperçut qu'il restait amplement de nourriture pour le souper, on invita tous ceux qui le désiraient à souper à la salle. Et c'est à regret que vers huit heures on prit congé de nos radieux jubilaires.

Parmi les visiteurs éloignés qui sont venus spécialement pour la circonstance, on remarquait: Mme M. Lamoureux et M. A. Vaugeois, de Seattle, Wash.; M. et Mme Léon-Paul Bougie, de Bonnyville, Alberta; Mme Louis Normandeau, d'Edmonton, belle-soeur de Mme Bougie; Mme M. St-Arnaud, de Vimy, Alberta.

ONT SIGNE AU
REGISTRE DES VISITEURS

Les RR. PP. G. Giguère, s.j., et Jean-Louis Brouillé, s.j., professeur au Collège Sainte-Marie de Montréal; MM. les abbés Omer Rhéaume, curé de St-Gilbert de Portneuf, P.Q., et Edmond Lavoie, curé de St-Pierre-Jolys, Manitoba; les RR. PP. O. Demers, de Salt Spring Island, C.C., et L.-M. Nourry, s.m.m., de Lake Cowichan, C.C.; Philippe Devaux et Michel Méallet, étudiants de Paris; M. l'abbé Louis-Joseph Ferland, curé d'East Broughton, Beauce, P.Q.; M. l'abbé Germain Lavallée, de l'Université de Sherbrooke, P.Q.; Mgr Pierre Décary, P.D., supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse, P.Q.; les RR. PP. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de Fides, oMntréal; Paul-Emile Guillotte, c.s.c., et Roland-M. Charland, c.s.c., professeurs au collège St-Laurent, P.Q.; M. Georges-A. Nadeau, directeur du Centre Educatif et Culturel de Montréal; le R. Fr. M.-Daniel, e.c., de LaSalle Home Orphanage", Sendai, Japon; Jacques de Launière et Gismond Dion, étudiants du Séminaire de Chicoutimi; Yvon Danau et Bertin Plourde, étudiants à Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.; M. l'abbé Henri Pelletier, professeur au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.; MM. les abbés A. Halde, de Manchester, N. H. et Gilles Roy, du diocèse de Rimouski, P.Q.; Pierre Houde, étudiant à l'Université Laval.

DANS NOTRE
REGISTRE DE BAPTEME

Joseph-Robert-Paul Boyer, fils de Raymond Boyer et d'Amélia Salvail, né le 22 août, baptisé le 1er septembre par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s.; parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Salvail, oncle et tante de l'enfant; M. et Mme Oswald Salvail, grands-parents ont servi par procuration.

Michel-Joyce Roy, fille de Marcel Roy et de Marion Cook, née le 14 juillet, baptisée le 1er septembre par le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s. Parrain et marraine: M. et Mme Nicolas Dirven.

## N.-D. de Lourdes
### (Maillardville, C.C.)

**Le Vicaire Général de S.S. Pie XII visite les Franciscains de Maillardville**

Du deux septembre au soir au quatre septembre au soir, S. Exc. Mgr Pierre Canisius Van Lierde, o.s.a., Vicaire Général de la Cité du Vatican et Sacristain Papal, fut l'hôte très distingué du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., à la résidence des Franciscains à Maillardville. Le R.P. connût Son Excellence par l'entremise d'amis des Etats-Unis, surtout à l'occasion de la publication de son livre, "Le Lis Marial de la Vallée". Son Excellence, visitant actuellement des Monastères Augustiniens aux Etats-Unis, daigna se rendre à Maillardville. Le R.P. Fréchette alla à sa rencontre à Seattle, en avion privé, grâce à l'amabilité généreuse de M. T. H. Burton. Le matin du 2 septembre, S. Excellence disait la messe dans la chapelle des Mères Ursulines, après laquelle il leur donna une petite conférence. Durant la journée, il visita Vancouver avec le R.P. Fréchette, prit le dîner chez les Pères Franciscains de Vancouver et, le soir, rencontra le Comité Exécutif de la Fédération Canadienne-française de la Colombie réuni à Notre-Dame de Lourdes, où un goûter fut servi. Le lendemain, il célébrait une messe prélatice à l'église paroissiale assisté du R.P. A. Fréchette, o.f.m., et du R.P. Philibert Paré, o.f.m. Pendant la messe, les enfants exécutèrent des chants en Grégorien sous la direction des Mères Ursulines, tandis que Mère St-Gabriel touchait l'orgue. Plus tard S. Excellence félicita chaleureusement les Révérendes Mères pour le chant de leurs élèves et le qualifia de "parfait", en soulignant la grande valeur pédagogique de ce chant. A l'Evangile, Il donna un sermon en français et en anglais, parlant de saint Pie X, dont nous célébrons la fête la veille. Durant la journée, Il se rendit en avion privé visiter Victoria, où le reçut "Au Vieux Québec", le groupe canadien-français. De retour à Maillardville le soir même, un souper fut servi à sept heures par les Mères Ursulines au Couvent par le clergé canadien-français avoisinant, sur invitation du R.P. Curé. Y prenait part, outre la communauté Franciscaine de Maillardville, le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima de Maillardville, le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de Saint-Sacrement de Vancouver, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. aumônier de la Fédération et M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley et ancien curé de Notre-Dame de Lourdes. Son Excellence prit ensuite occasion de sa visite à Maillardville pour se rendre visiter les deux Monastères Augustiniens de la Colombie à Ladner et à Vancouver.

Né en Belgique de parents Hollandais en 1907, Son Exc. Mgr Van Lierde fut ordonné en 1931 et consacré évêque en 1951. Comme Vicaire Général de la Cité du Vatican, ses devoirs sont semblables à ceux d'un évêque dans son diocèse. C'est lui qui accorde l'Imprimatur à tous les livres publiés au Vatican. Il est lui-même l'auteur d'un livre sur le Gouvernement de l'Eglise intitulé, "Derrière les Portes de Bronze", qui sera bientôt publié en Allemand, en Français et en Anglais qu'il recommande fortement à tous les prêtres, aux religieuses et aux chefs de mouvements d'Action catholique. Comme Sacristain Papal, office occupé par un Augustinien depuis six cents ans, Mgr Van Lierde est Prélat d'office de la Congrégation des Rites. Il étudie les causes de béatification et de canonisation pour déterminer si elles peuvent être introduites. C'est sa responsabilité d'extrémiser un Pape mourant. Il est aussi présent à toutes les audiences importantes accordées par le Saint Père. Il a soin des vases sacrés du Saint Père et des autres vases sacrés et des reliques du Vatican. Il est en plus Vicaire Général de la Basilique Saint-Pierre de Rome, qui est un office distinct du Vicariat Général de la cité du Vatican.

## VIMY

En visite chez M. et Mme Phélippe Turcotte, M. et Mme Ernest Turcotte, de Vancouver, C.C.

Mlle Denise Landry prend un cours de garde-malade à l'hôpital Général et Mlle Maureen Parent à l'hôpital Miséricorde.

Nos félicitations à Mlle Irène Dufond qui eut lieu le mariage de M. Ferguson le ... 1957. Irène est la fille de M. et Mme Albert Dubois et prend maintenant un cours à l'université d'Edmonton.

Les élèves sont retournés à la classe pour un autre terme. Mlle Marcelle Cyre au couvent de l'Assomption, Edmonton. Mlle Claudette Séguin à Morinville; Robert Fortier au collège St-Boniface; Phélippe Bourque à Montréal; Richard Laplante et Maurice St-Arnaud au collège St-Antoine, Edmonton.

SECOURS DEPECHES EN
COREE A DES SINISTRES

Pusan, Corée. (CCC) — Cinq organisations internationales de secours, dont les Services catholiques américains, font parvenir des tonnes de vivres et d'autres fournitures aux 75,000 sinistrés des inondations soudaines de la vallée de la rivière Naktong; l'on compte plus de 140 morts et 500 blessés.

## Mariage Goutier-Helten

La paroisse St-François-Xavier de Camrose était l'objet d'une touchante cérémonie, samedi le 31 août, alors que Cécile Goutier, R.N., fille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillion, devenait l'épouse de Gérald V. Helten, fils de M. et Mme Joseph Helten, de Camrose, et recevait la bénédiction nuptiale des mains de son frère, le R.P. Maurice Goutier, o.m.i.

Au bras de son père, la mariée portait une longue robe de nylon à pointes blanches sur jupon de satin, avec manches de tulle et de dentelle et une jupe bouffante. Un voile mi-long retombait de sa charmante coiffure; dans sa main, un orchidée était entouré de stephanotis.

Les demoiselles d'honneur, Maureen Helten, soeur du marié, et Gertrude Dewald étaient vêtues de longues robes de nylon et de gaze aux couleurs jaune et bleu respectivement, parées de voiles auréole de nylon et de jolis petits bouquets de fleurs.

Les garçons d'honneur, Michel Marcial et Patrick Helten, frère du marié, ainsi que les placiers, Joseph Goutier et Alen Forsyth, secondaient bien le marié par leur impeccable tenue presqu'identique: habit et cravate noire sur chemise blanche.

Robert Goutier et Glenn Helten servaient le prêtre à la messe.

A la salle paroissiale, un magnifique gâteau à trois étages, monté de deux colombes blanches, fabriqué par la soeur de la mariée, accueillit les nouveaux époux au banquet qui fut béni par le curé de la paroisse: M. l'abbé P. F. Harrington — et auquel le Père Goutier porta le toast de circonstance. Jeanne Goutier, soeur de la mariée, faisait signer le livre d'or.

Parents et amis se réunirent de nouveau dans la soirée, alors que les nouveaux mariés ouvrirent le bal, suivis par les filles et garçons d'honneur, à la salle de danse.

Le lendemain, cet heureux couple abordait l'avion d'Edmonton pour Paris, où il passera deux semaines d'une joyeuse lune de miel, avant de revenir à Camrose où Gérald est employé à la station du Canadien National, et où on retrouvera Cécile parmi les malades de l'hôpital. A ce jeune ménage, nos meilleurs voeux de bonheur.

## LEGAL

L'ouverture des classes eut lieu mardi le 3 septembre. Notre personnel enseignant, au nombre de dix-sept pour la nouvelle année scolaire, s'est partagé les responsabilités comme suit: Principal: Robert Couture; Grade XII: M. Moses Jampolski; Grade XI: M. Thomas Fink, vice-principal; Grade X: R. Sr Bisson; Grade IX: M. Dixon Keane; Grade VIII: Mlle Thérèse Villeneuve; Grades VII et VIII: Mlle Laurette Préfontaine; Grade VII: Mme Hervé St-Onge; Grade VI: Mlle Justine Morin; Grades V et VI: Mme Robert Devost; Grades IV et V: Mlle Rachelle Morisette; Grade IV: Mme Melchior Carrière; Grade III: Mlle Georgette Hogue; Grade II: R. Sr Côté; Grade I anglais: Mme Roger Caouette; Grade I français: R. Sr Simard; Classe de l'art ménager chez les filles: R. Sr Mageau: Le total des élèves jusqu'à date est de 375. En outre de ces élèves à l'école, nous avons des étudiants en dehors de la paroisse. Au collège St-Jean pour le nouveau terme nous avons, Emile Bergevin, Raymond Bergevin, Réal Mercier, Raymond Chauvet, Gérard Préfontaine; au pensionnat des Pères Salésiens, St. Mary's Home, nous avons Réal Bergevin, Maurice Pelletier, et Laurier Boisvert; au noviciat des Frères du Sacré-Coeur, George-Emile Messier, au noviciat des RR. SS. Grises de Montréal, Mlle Jeannine Coulombe, et au Séminaire St-Joseph d'Edmonton, Claude Préfontaine.

Nous constatons heureusement un retour de certaines familles de la ville à la campagne. M. et Mme Daniel St-Martin et famille reviennent reprendre leur résidence au village. Nous souhaitons aussi la plus cordiale bienvenue à une nouvelle famille celle de M. et Mme Antoine Lemoine d'Edmonton qui viennent de louer la maison de M. et Mme William Lamarche; aussi souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Philippe Toupin et famille qui s'établissent aussi au village. On entend dire aussi que la maison de M. Théodore Tétreau a été revendue à un M. Coulombe de Bonnyville, mais il n'y a rien de confirmé à ce sujet.

M. Albert Mullen nous quittait pour l'hôpital de l'Université à la fin de la semaine dernière, et devait subir une importante opération lundi dernier, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La mauvaise température a causé un long délai à la besogne des moissons, mais nous espérons que le beau temps est revenu pour plusieurs semaines et que les récoltes seront sauvées.

## POUR LES BASES DE L'ARCTIQUE

(Photo Central Press Canadian)

Ce qui semble ici un énorme ballon de plage est à vrai dire le plus gros dôme à radar du monde, supporté par l'air. Baptisé radôme, il est exposé à Hamilton, Ontario, et est une création de l'Office américain des recherches et d'une firme industrielle canadienne. Cet appareil sert à protéger les installations d'antennes de radar contre les conditions atmosphériques adverses, comme c'est souvent le cas dans le Grand Nord. Ce radôme mesure 61 pieds de diamètre, et on peut juger de ses proportions en regardant les deux hommes photographiés tout près. Mais on peut le dégonfler facilement pour faciliter son transport.

## BEAUMONT

Le 9 août est née Marie-Isabelle, enfant de M. et Mme Eugène Bérubé. Parrain et marraine: M. et Mme Carl Johanson.

A M. et Mme Adrien Vallée est né un fils le 8 septembre.

Le R.P. T. Bilodeau partira au cours de la semaine pour Ottawa.

M. et Mme Rosaire Tessier, d'Edmonton, conduisaient Mme T. Bilodeau, le R.P. T. Bilodeau, M. et Mme H. Gobeil, en un tour au sud de la province, se rendant à Pincher Creek visiter R. Sr Fernande-de-Jésus.

Roger Bérubé, fils de M. et Mme Rémi Bérubé est patient à l'hôpital.

M. et Mme Léger St-Pierre, M. et Mme Richard St-Pierre, d'Edmonton, étaient au nombre des visiteurs, dimanche dernier.

## Les gouvernants, sujet d'intention de l'Apostolat de la prière

Cité du Vatican. (CCC) — L'esprit de justice et de vérité chez les gouvernants, telle est l'intention de l'Apostolat de la Prière pour le mois de septembre, intention approuvée par le Souverain Pontife et qui sera l'objet, durant ce mois, des prières de millions de catholiques, membres de ce groupement répandu à travers le monde. Tous sont invités à se joindre à cette croisade de prières, bien nécessaire à cette époque où dans un grand nombre de pays cet esprit de justice et de vérité fait défaut aux gouvernants pour le plus grand dommage des citoyens et de leur famille.

LE "PARDON DE
LA MER" A DINARD

Dinard. (CCC) — Son Em. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, a présidé à Dinard, France, les cérémonies du dix-neuvième "Pardon de la Mer" en présence de plus de vingt mille personnes, le 21 août dernier.

## SAINT-PAUL

Deux familles autrefois de St-Paul nous sont revenues dernièrement: celles de M. et Mme Marcel Chevrette, de St-Edouard, et M. et Mme E. (Manny) Pitre, de Bonnyville.

M. et Mme Romulus Lafond sont allés passer une quinzaine de jours chez leur fils et sa famille, à Drayton Valley.

Nos sincères sympathies à M. Victor Tessier et à sa famille, à l'occasion du décès de Mme Tessier, survenu vendredi soir dernier, à l'âge de 68 ans. Mme Tessier était une pionnière du district, ayant épousé M. Tessier en 1914, et ce n'est qu'en avril dernier qu'ils ont quitté la ferme, pour assurer à la malade les meilleurs soins et un peu plus de distractions.

Mme Tessier était une personne gaie, qui ne se laissait pas facilement abattre, et c'est son esprit chrétien, soutenu par son courage, qui lui ont permis de traverser avec calme et résignation la longue et bien pénible maladie qui l'a emportée.

En plus de son époux, la défunte laisse dans le deuil trois fils et une fille: Charles, Maurice et Roger et Ena (Mme O. Jones). Une fille, Berthe, l'a précédée en 1947. Les funérailles ont eu lieu lundi à 10h. à la cathédrale.

Mardi matin, le 3 septembre, il y avait une activité remarquable sur nos rues. En plus de tous ceux qui, après la longue fin de semaine venaient renouveller les provisions, encaisser le bonnus provincial qui devenait disponible, ou vaquer à d'autres affaires, c'était aussi la rentrée des classes pour un nombre record d'étudiants, 1,105, dont 811 s'inscrivaient à l'école publique, et 294 à l'école séparée protestante. Ces élèves viennent de différents points de notre territoire, la division d'école s'étant assuré le service de 10 autobus pour le transport de ceux de la campagne. Le personnel à l'école publique (catholique) est de 35, dont: un principal, 31 professeurs, une bibliothécaire et son assistante, et un concierge.

Un peu plus tôt quelques jeunes reprenaient la route des maisons d'éducation de l'Est: 3 au collège de Ste-Anne de la Pocatière; 2 au collège de Lévis et une normalienne à Nicolet. Plus dernièrement, c'était le collège St-Jean d'Edmonton et notre université qui ouvraient leurs portes à plusieurs autres.

Le repos des vacances a favorisé un nouvel enthousiasme, et les jeunes semblent se remettre à la tâche avec entrain. Souhaitons que l'année soit profitable à tous.

Les dames de l'Auxiliaire de l'hôpital Sainte-Thérèse ont eu leur première réunion de l'automne, mercredi le 4, et une quinzaine de membres étaient présents. La lecture du rapport montra que l'objectif du dernier terme avait été atteint: c.a.d. réalisée la somme nécessaire ($400.00) pour payer la moitié du coût d'un incubateur. Après l'assemblée la Révérende Soeur en charge faisait admirer aux dames ce nouvel incubateur Armstrong reçu le mois.

Les frères Devlin vendaient leur garage fonctionnements modernes. C'est un encouragement aux membres de continuer leur dévouement, en faveur des enfants malades, plus spécialement.

L'hôpital a été fermé aux visiteurs pendant près de deux semaines partant du 24 août, par mesure de prudence contre le danger de contagion de la diphthérie. Après une mortalité et quelques cas, on craignait de voir la maladie se répandre.

... bois qui a été gagnante du concours, rage, la St-Paul Motors, dernièrement, après avoir été en affaires pendant 12 ans. Le nouveau propriétaire M. Eric Paquette, et sa famille se sont installés dans la maison occupée jusqu'à son départ par le Dr Turkula, et nous leur souhaitons la bienvenue.

## Un million de Juifs troqués contre 100,000 camions ...

Aux Editions du Seuil, doit paraître prochainement un livre sur les tractations secrètes qui eurent lieu, en 1944, en Hongrie, entre un des plus puissant chefs S.S., le colonel Eichmann et Joël Brand, représentant les communautés juives d'Europe Centrale.

Déjà, avant la guerre, Eichmann avait négocié avec les chefs du sionisme pour accélérer l'émigration massive des Juifs d'Allemagne vers la Palestine. Après l'invasion de la Pologne, en 1939, et son occupation par l'armée allemande, il voulut fonder un état juif en Pologne, dans le district de Lublin, et y concentrer tous les Juifs expulsés d'Allemagne et d'Autriche. Des listes furent dressées à cet effet, mais tout fut abandonné, en 1941, lorsque les Nazis commencèrent à préparer la guerre contre les Soviets.

Or, le 25 avril 1944, à l'hôtel Majestic, quartier général des S.S. à Budapest, Eichmann vit Joël Brand, l'un des chefs de la Waada-Ezra we Hazalah, organisme qui avait pour but de sauver le plus grand nombre possible de Juifs de Hongrie, en les faisant passer à l'étranger. Le texte de cette entrevue avait été sténographié par une secrétaire d'Eichmann.

—Je vous ai convoqué pour vous proposer une affaire, dit celui-ci. J'ai constaté que vous, vous êtes honnête. Je suis donc prêt à vous vendre un million de Juifs. Je ne vaie pas vous les vendre tous. Vous ne pourriez pas réunir assez d'argent et de marchandises. Mais un million, ça peut aller. Ce million d'individus vous pouvez le choisir dans tous les pays sous notre domination où existent encore des Juifs. Que voulez-vous sauver? Des hommes en âge de procréer? Des femmes capables d'enfanter? Des vieillards? Des enfants?

—Vous me demander de décider qui sera sauvé et qui sera tué, répliqua Brand, je ne peux pas accepter. Je ne puis décider la mort d'un seul membre de mon peuple. Je veux tous les Juifs qui sont encore en vie.

—Nous en parlerons une autre fois. —Que voulez-vous? De l'argent? —Non, des marchandises. Un camion pour 100 Juifs, soit un total de 10,000 camions.

Brand fit observer que cela ne dépendait pas de lui.

Je mets un avion à votre disposition, proposa Eichmann, mais je garde votre femme et vos enfants comme otages.

Brand partit pour Istamboul avec un avion allemand, pour y rencontrer Mosche Schertok, chef des Affaires Etrangères du Mouvement Sioniste. Mais celui-ci se trouvant à Alger, il gagna cette ville le 5 juin 1944. Là, il rencontra un émissaire nazi, Bandi Grosz, chargé de sonder les Anglo-Américains sur les possibilités de conclure une paix séparée avec l'Allemagne. Les deux missions se complétant.

Mais les Anglais et les Américains refusèrent de prendre en considération ces propositions. Les deux émissaires furent arrêtés par deux officiers de l'Intelligence Service et le "Times" du 20 juillet 1944 relata leur aventure sous le titre: "A monstrous offer".

## LA FAMILLE N'EMPECHE PAS L'AVENTURE




Non contente d'avoir établi un record au Collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph, la famille de M. et de Mme Harry Courtenay est actuellement en route vers le Texas pour essayer d'y faire également sensation. Ces Courtenay sont des immigrants d'Irlande. Le père travaillait tout en poursuivant ses cours d'agriculture et la mère était serveuse de restaurant tout en suivant des cours d'économie domestique. Et cela ne les a pas empêchés d'élever une famille de cinq: Henry, 15 ans, Ivy, 12, les jumelles Ruth et Naomi, 7, et Luke, 6. Toute la famille, avec un chat, un canari et quatre pigeons, est sur le point de parvenir au Texas, où parents et enfants reprendront leurs études. Monsieur et Madame aspirent à des diplômes de maîtrise dans leur sphère respective.

## SAINT-JOACHIM

Cette semaine nous désirons commencer par souhaiter: "Bonne vacance!" à la chroniqueuse de cette colonne, Mme G.-A. Thibault, présentement en voyage de repos dans la province de Québec où elle visite plusieurs parents et amis.

La présidente des Dames de Ste-Anne, Mme Fred Dubord, annonce le banquet annuel de la congrégation pour le jeudi du 19 septembre à l'hôtel Corona. Une gracieuse invitation s'adresse à toutes les congréganistes sans exception. Les dames de la paroisse désireuses de joindre l'association sont cordialement invitées de s'y rendre. Elles devront donner leur nom à Mme Pierre Moret, tél.: 21814. Chaleureuse bienvenue à toutes.

Le Dr et Mme Raymond Piché ont passé la longue fin de semaine à Calgary.

M. et Mme Jean Caron de la 110e rue ainsi que M. et Mme Joseph Caron de Montréal sont revenus enchantés des beautés pittoresques des Rocheuses à Jasper. M. et Mme Caron sr. sont maintenant sur le chemin du retour vers l'Est.

M. et Mme Roland Patenaude sont aussi de retour d'un séjour à Jasper.

Mme Alf. Tougas avait le bonheur dernièrement de recevoir la visite de ses deux fils: M. Roland Tougas de Akrom, Ohio, et ainsi que M. Gérard Tougas, de Vancouver.

Mme Aimé Trudeau termine quelques semaines de repos à Great Falls, Mont.

M. et Mme David Larose et leurs trois enfants: Monique, Marc et Claudette, se rendent dernièrement en Colombie à Penticton.

M. et Mme J.-J. Leblanc étaient heureux de recevoir la visite de leur fils, M. René Leblanc, et sa famille. Ces derniers établiront résidence à Edmonton sud.

Dernièrement Mme Louis Normandeau a passé quelques semaines à Vancouver, où elle assistait aux noces d'or de M. et Mme Donat Bougie.

Mlle Margot Kéroack quittait Edmonton, dernièrement, pour se rendre à San Francisco. Elle visitera ses deux soeurs, Mme Romano et Mlle Thérèse.

Mlle Alice Dame quitte aussi Edmonton pour aller demeurer à San Francisco où y demeure sa soeur Mlle Lorraine.

M. et Mme Edgar Guimont ont séjourné à Seattle Wash., il y a quelque temps passé.

Mlle Mariette Robert a passé quinze jours de villégiature à Banff et Lac Louise.

Actuellement en visite chez M. et Mme Edmond Brassard, sont M. et Mme Albert Fournier et leur fille, Mlle Jeanne, de Twin-Bridges, Mont.

M. et Mme Arthur Gamache, de St-Paul ainsi que leur fille, Pauline, et leur garçon, Gil, étaient en visite chez M. et Mme Alp. Gallant.

M. et Mme Fred Dubord recevaient, dernièrement, la visite de M. et Mme Léo Donahue, de Merceal.

Durocher et un aviateur dont le nom nous échappe, s'en tirèrent avec quelques blessures.

La saison de la chasse aux canards est ouverte et nos amateurs s'en donnent avec joie, car le gibier est abondant cette année.

Parmi les naissances récentes nous remarquons: Jeanne-Hélène, fille de M. et Mme André Blais, de Bonnyville. A l'hôpital St-Louis, Mme Roger Beaupré, une fille; M. et Mme Stanley Kolodka, de Bonnyville, une fille; M. et Mme M. Maclean, de Calgary, une fille; M. et Mme Clément Mageau, de Bonnyville, une fille; M. et Mme Harvey Levasseur, de Fort-Kent, un garçon; M. et Mme Albert Bordeleau, de Bonnyville, une fille; M. et Mme Edmond Coulombe, une fille; M. et Mme Edmond Hatte, un garçon; M. et Mme Eugène Demers, un garçon.

Tous les dimanches soir, il y aura un bingo paroissial à la salle paroissiale.

M. et Mme Clément Mageau ont le plaisir d'avoir la visite de leur frère, M. Guy Mageau, militaire arrivé d'Allemagne, récemment.

M. MacNeil, inspecteur d'écoles est arrivé dernièrement et a acheté la résidence de M. Henri Lacombe qui est parti demeurer à Edmonton.

## L'église Saint-Pie X sera consacrée le 25 mars 1958

Paris. (CCC) — Son Exc. Mgr Théas, évêque de Lourdes, a annoncé que l'église Saint-Pie X sera consacrée le 25 mars 1958, fête de l'Annonciation. Cette date a été choisie parce qu'il y aura exactement cent ans, jour pour jour, que la "belle Dame", après être apparue à Bernadette quinze fois depuis le 11 février, avait enfin dit son nom: "Je suis l'Immaculée Conception".

Cette annonce de l'évêque de Lourdes prouve que la construction de la grandiose église souterraine Saint-Pie X avance heureusement. L'oeuvre a pu être réalisée grâce à la générosité du monde entier.



## LAFOND

Mercredi le 8 août, a eu lieu une partie, genre "shower", en l'honneur de Mlle Lorraine Pigeau. Les dames et jeunes filles se réunirent chez M. René Desaulniers. La veillée se passa très agréablement. Le programme fut très varié et fort amusant. Mlle Rolande de Robinson, présenta à la future mariée, au nom du groupe, une jolie collection d'ustensiles de cuisine. Lorraine, quoique très surprise de cette veillée, remercia très gentilment, les dames et jeunes filles qui avaient organisé et contribué à la présentation de ce beau cadeau. Le tout se clôtura par un réveillon bien varié et fort délicieux.

Jeudi le 5 août, en l'église de Lafond eut lieu le mariage de M. Farnand Couillard et de Mlle Geneviève Moosewah. La mariée était tout à fait ravissante dans sa longue toilette blanche, grand voile et couronne haute. Elle portait un bouquet de roses. M. Léopold Bergeron servit de témoin à son beau-frère, tandis que M. Ernest Tremblay fut le témoin de la mariée. Le R.P. Lerouge reçut le consentement mutuel des époux et ensuite a dit la messe à leurs intentions. Pendant la messe R. Sr Supérieure nous fit entendre de beaux morceaux de musique.

Le dîner fut servi dans l'intimité chez la mère du marié à St-Paul, et le souper chez M. Léopold Bergeron. L'heureux couple a élu domicile dans le district de Cartier où le marié possède une belle terre. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Samedi le 17 août, ce fut jour de fête encore. Cette fois, M. Wilfrid Smith, de Brosseau, est venu nous prendre une de nos jeunes filles, en la personne de Mlle Lorraine Pigeou. Le marié était accompagné de son frère. La mariée entra dans l'église au bras de son père, M. Joseph Pigeau. Sa longue toilette blanche, avec voile et couronne lui allait à merveille. Elle portait un bouquet de roses. Mlle Edith Smith, soeur du marié, portait une jolie toilette bleue avec une couronne de même ton. Le garçon d'honneur était M. Armand Desaulniers, oncle de la mariée. La petite bouquetière était Sharen Lacrosse, la petite nièce du marié, tandis que le petit page était Ernest Pigeau, petit frère de la mariée. Le R.P. Lerouge reçut le consentement mutuel des époux, et a dit la messe à leurs intentions. Le choeur de chant nous fit entendre de beaux cantiques en français et en anglais.

Après la messe, tous se rendirent à St-Paul où un banquet fut servi aux invités à la salle paroissiale. L'heureux couple s'envola en lune de miel, et fut de retour pour la soirée dansante qui eut lieu à St-Paul, le 23 août. Les jeunes époux se sont établis à Brosseau. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

L'ouverture des classes a vu 162 élèves s'enregistrer à notre école, dans les grades I à XII inclusivement. Cette année, il y a sept classes. Rév. Sr St-Georges-Arthur a le grade I; Rév. Sr St-Aimé, grades II et III; Mlle Gladys Denichuk, grade IV; M. Steve Petruk, grades V et VI; Mme Claire Foisy, grades VII et VIII; Mme Thérèse Théroux, grades IX et X; Rév. Sr St-Alfred, grades XI et XII. Nous regrettons voir, 2 petites avec des bras en écharpe. Ce sont Mlles Denise Desaulniers et Jeannette Journault. Le petit Jean-Mari Lafrance en fait autant. On espère que ce ne sera que pour très peu de temps.

Mme René Desaulniers est présentement hospitalisée à l'hôpital de St-Paul. Nous espérons qu'elle sera bientôt rétablie et de retour dans son foyer.

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise:

Denise-Marie Jean, fille de M. et Mme André Jean, née le 13 août et baptisée le 25 août. Le parrain et la marraine sont les grands-parents maternels, M. et Mme Xiste Plouffe, de St-Paul.

Denis-Joseph-Réal Lapointe, fils de M. et Mme Armand Lapointe, né le 16 août et baptisé le 8 septembre. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Réal Lavoie.

## ST-ISIDORE

M. l'abbé Henri Tremblay, curé de Port-Alfred ainsi que sa ménagère, Mlle Juliette Girard sont en promenade pour un mois chez M. et Mme Fernando Girard. M. l'abbé Tremblay désert notre paroisse pendant son séjour. Nous en gardérons un excellent souvenir.

Mlle Hélène Girard débute dans l'enseignement cette année à la mission de Grouard. Nous lui souhaitons plein succès.

M. Jean-Marie Bergeron est dans les travaux de construction pour sa maison familiale, il s'attend de terminer sous peu.

M. Paul-Arthur Fortin travaille aussi à la construction d'une grange-étable de même que M. Philippe Lavoie.

Mme Roger Boillât d'Ocean Falls, C.C., accompagnée de sa fille Micheline, est venue passer quelques jours chez sa soeur Mme Paul Robert.

Mme Philippe Lavoie a donné naissance à un neuvième garçon, mardi à l'hôpital de Peace-River. Félicitations à la famille Lavoie.

MM. Evens Lavoie, Léon Lavoie, Chislain Bergeron, Joseph Robert, Réal Girard et Jean-Guy Lavoie poursuivent leurs études au collège Notre-Dame de la Paix, Falher. Mlles Paulette, Fernande et Lisette Robert chez les Soeurs Ste-Croix à Falher. Mlle Gabrielle Girard chez les Soeurs de la Providence à McLennan. Cependant, trois de nos jeunes, Mlle Brigitte Bergeron, MM. Gilles Bouchard et Robert Lavoie prennent leurs cours par correspondance.

Toutes les familles souhaitent un prompt rétablissement au bon Père curé qui est en convalescence dans le moment.

## Immaculée-Conception

Lundi le 9 septembre, décédait Mme Ernestine Normandeau à l'âge de 84 ans.

Elle laisse dans le deuil 5 garçons et 3 filles dont une religieuse (Filles de la Providence) Vonda, Sask., 35 petits-enfants et 44 arrières petits-enfants.

Elle laisse aussi 4 frères et 3 soeurs.

Les prières eurent lieu chez Connelly-McKinley, mardi, et les funérailles, mercredi, en l'église de l'Immaculée-Conception.

## GIROUXVILLE

**Baptêmes**

Un fils est né à M. et Mme Auguste Audet, le 28 avril, baptisé le 11 août, sous les noms de Daniel-Joseph-Ephrem. Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Audet grands-parents de l'enfant.

Un fils est né à M. et Mme Louis Sylvain, le 9 août, baptisé le 16 août, sous les noms de Michel-Joseph-André. Parrain et marraine: M. André Sylvain oncle, et Mme Anne-Marie Sylvain grand'mère de l'enfant.

Un fils est né à M. et Mme Léopold Boisvert le 6 août, baptisé le 18 août, sous les noms de Joseph-Ferdinand-Donald. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Levesque, oncle et tante de l'enfant.

**Décès**

M. Lucien Dumay est décédé à Edmonton le 5 septembre à l'âge de 57 ans. Son service a eu lieu à St-Joachim d'Edmonton, le 9 septembre. Sincères sympathies à son épouse et à ses enfants.

**Malades**

Mme Roméo Marceau est gravement malade à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan ainsi que la petite Yvonne Corriveau, atteinte de cancer du sang.

Mme Norbert Juneau est retournée à l'hôpital vendredi soir le 6 septembre.

La semaine dernière nous avons eu la visite des Religieuses du Bon Pasteur d'Edmonton.

Le 9 septembre les Pères avaient la visite du Provincial des Oblats avec la représentante de la Mère Supérieure Générale des Soeurs de Sainte-Chrétienne qui viennent de fonder une mission à la Petite Rivière Rouge dans notre vicariat de Grouard.

M. et Mme Paul-E. Dumont sont revenus d'un voyage de trois semaines de Vancouver où ils ont visité la mère de Mme Dumont et son frère Bob Goulet. Ainsi sont revenus d'un voyage M. et Mme Jules Dumas des Maritimes.

M. Philippe Lavoie est maintenant le conducteur pour l'autobus d'école de la Division du Sud de Girouxville.

Mlle Claire Deslauriers est à Edmonton pour suivre un cours de garde-malade à l'hôpital Général.

Mme Alice Lecavalier est retournée à Montréal après avoir passé un mois chez son frère M. Ernest Deslauriers.

M. Théodore Rémillard est actuellement à Edmonton sons traitements médicaux.

## PICARDVILLE

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille de M. Alex St-Louis qui est décédé vendredi le 6 septembre. Il laisse, pour pleurer sa perte, sa femme, Rose Lamarche; huit enfants: Hector, Edouard et Delia (Mme Lucien Nadeau) de Picardville; Armand Léonard, Raymond et Clément d'Edmonton; Alfred, de Fort St-John, C.C.; et deux frères: Jérémie, d'Edmonton et Joseph de Picardville.

M. Alex St-Louis était un pionnier qui est venu dans l'Ouest il y a 50 ans et a toujours coopéré dans toutes les oeuvres paroissiales. Nous unissons nos prières avec la famille de M. St-Louis.

Le service a été chanté dans une messe diacre et sous-diacré par Mgr Loranger, notre ancien curé; notre curé actuel, le P. Croteau, et le P. Lachance, curé de Vimy. Les servants de messe étaient Normand St-Louis, Roger Deshoux, Richard Nadeau et Denis Rosendale. Les porteurs étaient six de ses garçons et l'autre, Raymond, conduisait le deuil. L'église était remplie à sa capacité.

Etaient en visite avec nous cette semaine: M. et Mme Omer St-Louis de McLennan, M. Gabriel Breault, d'Edmonton et beaucoup d'amis de M. Alex St-Louis qui sont venus de toutes les paroisses environnantes pour faire leurs adieux à leur vieil ami.

M. et Mme Louis French et famille ont été visiter la famille de M. Camille Benoit de Végreville.

M. et Mme Emilien Houle visitaient leur parenté à Jarvie.

L'équippe de balle de Picardville a gagné la première partie dans les finales contre Alcomdale par 4 à 3.

## BONNYVILLE

Une réunion intéressante des professeurs du cours supérieur eut lieu à l'école supérieure de notre village sous la direction des inspecteurs Racette et MacNeil. Plusieurs furent fidèles au rendez vous.

M. Valère Roy a ouvert une nouvelle boutique devant accommoder les contracteurs et tout le service de plomberie. Nous lui souhaitons bon succès.

Les demoiselles Poitras font ériger une splendide résidence près de la gare.

M. Wilfrid Brosseau fait de grandes améliorations à sa demeure.

Mme Ernest Roy a visité sa fille à Calgary.

M. et Mme M. Liboiron ont reçu la visite de leur mère, Mme Liboiron, de Ponteix, Sask.

Mlle Simone Vilcourt a pris un emploi à Edmonton, dernièrement.

Dernièrement deux personnes de Bonnyville avaient un grand sourire: Mlle Roberge et Mme Blanche Généreux ont gagné une prime de $100.00 à un tirage qui eut lieu au Théâtre Century, à la fin du mois dernier.

La famille de M. Emmanuel Pitre établiront leur résidence à St-Paul à l'avenir.

Un très grand nombre s'empressent de recevoir leurs dividendes de ce temps-ci.

Nos cultivateurs se plaignent de la mauvaise température. La récolte est quand même assez belle et en grande partie complète.

Un malheureux accident, arrivé à quelques milles à l'est de notre village a grièvement blessé M. Clayton Weber, employé au creusage de puits; ces trois compagnons: MM. James Well, Alex

## La jeunesse Agricole diocésaine de Saint-Paul

La JAC de St-Paul vient de réaliser sa première expérience d'un camp diocésain tenu au lac St-Vincent. Le camp des garçons eut lieu les 16, 17 et 18 août derniers, alors que celui des filles se tenait les 30, 31 août et 1er septembre.

**Camp des gars:** Sept paroisses de notre diocèse furent représentées: Bonnyville, Mallaig, Thérien, Lafond, Morinville, St-Edouard et St-Paul. En tout, 14 délégués — sous la direction de M. l'abbé C.-H. Bérubé, aumônier diocésain, et de M. l'abbé J.-C. Rousseau, eccl., assistant. Au programme: prières, études, détentes, chants et jeux variés.

Ce camp avait été organisé dans le but de "replonger les jeunes de bonne volonté dans le sens de leurs responsabilités chrétiennes et apostoliques et en même temps de les intéresser aux programmes religieux et social 1957-58.

Son Exc. Mgr notre évêque a tenu à venir célébrer la sainte Messe, dimanche matin. Il présida un déjeuner causerie fort intéressant — Ses paroles convaincantes stimulèrent les jeunes à remplir leur rôle si important de laïques catholiques.

**Camp des filles:** Douze jeunes filles de cinq paroisses différentes (Bonnyville, Thérien, Mallaig, Morinville et St-Paul) se rendirent au lac St-Vincent participer à un camp semblable à celui des garçons — mais cette fois, sous la direction de M. l'abbé L.-R. Dumas, aumônier local de la JAC à St-Paul aidé de M. l'abbé Rousseau eccl. A part des activités récréatives il y eut d'intéressantes conférences et discussions en équipes sur: Le Christ, L'Eglise et sur notre rôle dans l'Eglise par l'Action catholique.

Pour manifester son vif intérêt et son grand désir d'une JAC vivante dans son diocèse, S. Exc. Mgr Lussier étant absent nous adressa un message télégraphique exprimant ses voeux de succès et nous donnant sa paternelle bénédiction.

Nous sommes assurés qu'une telle expérience est le meilleur stimulant pour relancer nos sections Jacistes le plus tôt possible.

Nous espérons que chacun et chacune saura communiquer son enthousiasme et son ardeur.

Marie-Agathe Joly
resp. diocésaine

## MORINVILLE

Après les camps d'Action Catholique de cet été, deux sections d'Action Catholique Agricole viennent d'être lancées à Morinville: l'une pour les jeunes gens: la JAC; l'autre pour les jeunes filles: la JACF.

La Jeunesse Agricole Catholique est un mouvement qui se donne pour but: de créer une classe fière de sa vocation, consciente de ses responsabilités, décidée à vivre une vie pleinement chrétienne, et ainsi, à aider les autres à être de vrais catholiques.

Pour débuter, nous étudierons "Semailles", manuel de formation pour le jeune rural Canadien. Cette étude nous donnera une idée du vrai rôle d'un chrétien dans son travail, dans ses loisirs, dans sa famille, dans toute sa vie. Elle nous conduira aussi à rendre plus chrétienne la vie des jeunes qui nous entourent. Elle nous fera réaliser qu'à ces conditions l'on peut posséder le bonheur aussi pleinement que notre coeur y aspire.

En même temps que cette étude du manuel, nous suivrons le programme national pour l'année: "l'argent, au service de tous les hommes, ou le rôle communautaire de l'argent".

C'est un sujet important qui est traité dans l'évangile même, et, qui nous touche tous: "Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent"... "Il est difficile au riche d'entrer dans le royaume..." "Amassez-vous des trésors pour le ciel..."

Nous consacrerons donc une partie de chacune de nos réunions de formation à l'étude de ce programme national.

L'Action Catholique répond à un besoin de notre temps, elle est nécessaire. Celui ou celle qui s'y donne est sûr de répondre à l'appel du pape: "Il est absolument nécessaire qu'à notre époque, tous soient apôtres... que les laïques catholiques unis à la hiérarchie et dévoués à ses ordres prennent part au combat sacré". Pie XII.

## Plaidoyer en faveur de syndicats libres au Vénézuéla

Caracas. (CCC) — Son Exc. Mgr Raphaël Arias Blanco, archevêque de Caracas, vient de publier une lettre pastorale, dans laquelle il déclare que les ouvriers du Vénézuéla ne participeront à la prospérité sans cesse grandissante du pays, que lorsqu'ils auront le droit de former des syndicats libres, et lorsque les partons accompliront leurs devoirs.

Les milieux gouvernementaux ont très mal accueilli les déclarations de l'évêque. Les autorités ont réagi en faisant saisir deux numéros du journal catholique de Caracas, "La Religion".



## Annonces classées

Achetez votre élévateur à grain (vis sans fin) de Clover Bar Industries, sur la Route No 16, à 5 milles à l'est d'Edmonton. Nous échangeons pour du grain. Téléphonez 2926141, ou après six heures 2926211.

* * *

Instituteur ou institutrice bilingue demandé pour le grade VII. S'adresser à Paul-Emile Brochu, secrétaire-trésorier, école Thibault, Morinville. ind.

* * *

**VENTE A PRIX RAISONABLE**

Bois usagé; portes; pipes à gaz et à eau; éviers; baignoires; toilettes; réservoirs a eau; poteaux; fenêtres, etc... Téléphonez 775260. ind.

* * *

**GARAGE A PRIX D'AUBAINE**

Garage à prix d'aubaine — épargnez. Construisez-le vous-même. Pignon 12x 22x7. Complet, prêt pour le stuc. Tout inclus et livré pour $247.63. pas d'argent comptant nécessaire. Termes faciles. Tél. 775260 ind.

* * *

**A VENDRE**

Une grainerie, deux bons et beaux poëles de cuisine et deux bonnes grosses fournaises, bon marché. S'adresser à M. François Albinati, Marie-Reine.
sep-11-18-25-oct-2

* * *

**CHAMBRE A LOUER**

Belle chambre à louer, dans un quartier à la fois central et résidentiel. — S'adresser à Mme J.-A. Turcotte, 10026 - 115e Rue; Tél.: 881259.

## L'EVANGILE PUBLIEE EN 521e EDITION

Cité du Vatican. (CCC) — "Le Saint Evangile de Notre Saigneur Jésus-Christ et les Actes des Apôtres" vient d'être publié en 521e édition par la Société Saint-Jérôme, fondée en 1902 par Mgr Giacomo della Chiesa, alors substitut de la Secrétairerie d'Etat, et qui devint plus tard le Pape Benoit XV. Les 521 éditions ont été publiées au cours des 55 ans d'existence de la société jusqu'à ce jour.

## La situation du Sacré Collège après les obsèques du cardinal Mercati

Après la mort du cardinal Mercati, le Collège des Cardinaux ne compte plus que 58 membres, dont 15 ont été créés par Pie XI et 43 par Pie XII; 20 d'entre eux sont Italiens, et 38 Non-Italiens. Les 38 Non-Italiens se répartissent comme suit: 6 Français, 4 Américains, 3 Bréziliens, 3 Espagnols, 2 Allemands, 2 Argentins, 2 Canadiens, 2 Portugais, 1 Arménien, 1 Australien, 1 Belge, 1 Chilien, 1 Chinois, 1 Colombien, 1 Cubain, 1 Equatorien, 1 Hongrois, 1 Indien, 1 Irlandais, 1 Polonais, 1 Syrien, 1 Yougoslave.

Son Em. le Cardinal Mercati est le 59e cardinal décédé sous le Pontificat de Pie XII. — (On sait que le plenum du Collège des Cardinaux est de 70 membres).

## LE XVe CONGRES INTERNATIONAL DE PSYCHOLOGIE

Bruxelles. (CCC) — Le XVe congrès international de psychologie a tenu ses assises dans les locaux de l'université de Bruxelles, du 29 juillet au 3 août, sous la présidence générale de M. Michotte von den Berck, professeur émérite de l'université catholique de Louvain. Le comité des programmes du congrès était présidé par M. le chanoine Joseph Nuttin, professeur à l'université de Louvain.

## Première grand'messe chantée par le P. Thomas Bilodeau o.m.i., dans sa paroisse natale de Beaumont.



Le 11 août, la paroisse de Beaumont célébrait le sacerdoce. Le P. Thomas Bilodeau, o.m.i., chantait sa première grand'messe dans sa paroisse natale. Les RR. PP. Lemieux et Mercure, tous deux également oblats, assistaient le célébrant comme diacre et sous-diacre. Le R.P. G. Michaud, o.m.i., provincial, donnait le sermon de circonstance. La solennité de la fète se manifestait encore par le décor de l'église : les Dames de Sainte-Anne n'avaient pas épargné le temps ,les fleurs, les guirlandes pour enjoliver l'église. Le Choeur de chant maîtrisait bien les pièces exécutées.

Après la messe, ce fut un banquet à la salle paroissiale, organisé par MM. les Syndiques. On compta 300 convives, parmi lesquels se trouvaient le R.P. Michaud, M. l'abbé Lapointe, ancien curé de Beaumont, le R.P. Lemieux, o.m.i., desservant la paroisse de Beaumont. Le R.P. Lacerte, o.m.i., supérieur au collège Saint-Jean, et le R.P. Mercure, maître de cérémonies. Les Filles de Jésus étaient représentées par Soeur Fernande de Jésus (jadis Colombe Bilodeau) et Soeur Marie-Claire de l'Eucharistie. On proposa le toast et offrit les cadeaux : de belle valeur, nombreux et pratiques. M. Roger Gobeil lut une adresse; suivirent les discours des membres du clergé et de plusieurs parents. Le P. Bilodeau dit ses remerciements.

Le lendemain toute la famille se rassemblait chez Mme Bilodeau. C'était la première fois qu'elle se retrouvait au complet depuis 1938. A cette occasion on cru opportun de faire la photo que voici.

**Au second rang (de g. à d.) :** M. M. Gobeil, M. et Mme E. Gobeil, M. L. Chalifoux, M. et Mme H. Gobeil, M. et Mme A. Bilodeau, M. et Mme R. Hinse, M. P. Chalifoux; M. et Mme R. Bilodeau, M. P.-E. Bérubé.

**Au premier rang :** Mme M. Gobeil, Mme L. Chalifoux; R.P. T. Bilodeau, o.m.i., Mme Bilodeau, Sr Marie Fernande de Jésus, Mme P. Chalifoux, Mme P.-E. B-rubé.

La famille Bilodeau désire remercier tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué au succès de cette fête.

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**Ce que veut dire : début de septembre**

Et dire que tout était si différent il y a peine quelques jours... C'était encore ce temps si merveilleux que les "savants" ont appelé "vacances" ! Il n'y était pas question de livres, de plumes, de crayons, d'encre ou de tous ces fameux instruments dont chacun doit se munir pour le temps des classes. Le soleil brillait d'une allure différente à celle de maintenant.

Tiens, voilà que tout à coup les événements changent rapidement ; les souvenirs de juillet et d'août se mêlent dans un tourbillon presqu'incontrôlable. Il faut préparer les valises, faire ses adieux, partir (le coeur au moins un tiers plus gros) faire le bout de chemin vers cette ville lointaine qu'on a baptisé Falher, et enfin, se trouver en face de ce bâtiment de briques. Quoi? C'est ça le Collège Notre-Dame? Pourtant oui ! Regardez ces belles fleurs devant l'entrée. On se croirait avant l'ère chrétienne, dans ces grands jardins de Babylone.

Les jours ont passé et déjà les nouveaux et les anciens se connaissent assez bien. Bientôt il ne sera plus question de ce mot "étranger ou inconnu". Nous ferons tous partie de cette grande famille d'environ quatre-vingts étudiants. La nouvelle Ecole Routhier est presqu'un château et les grades 7, 10, 11 et 12 peuvent jouir de toute sa beauté et de sa propreté.

Cela veut donc dire que cette année encore, le Collège Notre-Dame de la Paix résonnera d'une joie exprimée par ses nombreux membres. Pour combler notre bonheur, voici que la chapelle est toute parée par son autel d'un nouveau décor. Dieu en soit remercié.

**Petit dortoir... petits dormeurs ?**

L'an dernier, le petit dortoir était l'asile des rêves pour les petits du collège. Cette année est-ce peut-on s'imaginer les mêmes réactions dans ce dortoir ?

Heureusement les gars qui habitent ces lits sont tous très sages. Le Père Prieur l'affirmerait d'ailleur; il n'a pas tardé de connaître notre gentillesse. Ce sont les grands des 11 et 12, et quel exemple sont-ils pour le grand dortoir !

Il paraît que tout le monde se fait un choix quand il s'agit de musique. Pour les séniors du petit dortoir, nous avons un choix qui domine; même par-dessus le chant du Père Duval ou les fameux enregistrements des Amis de la Chanson. C'est une douce petite musique qui caresse les murs de notre petit dortoir. Elle dure toute la nuit. L'entend qui ne la produit pas... Parait-il que ça "ronfle"...

**Cours spécial :**

Qu'estce que c'est que cette histoire ? Il parait que plusieurs gars qui prenaient le grade 12 l'an passé sont encore avec nous? Pourtant depuis belle lurette, il n'y a eu que douze années de classe ! Est-ce que ce serait le fameux nouveau premier ministre Diefenbaker qui aurait changé les vieilles lois ? mais il est pourtant "conservateur" !

Non, non ! pas trop de conclusions. Il y a toujours le même nombre de grades. Seulement, il peut y avoir des cours spéciaux, appelés "cours de récupération", en vue d'aider ceux qui veulent perfectionner leurs connaissances classiques, c'est-à-dire le français et le latin, tout en intégrant les matières du cours ordinaire du Département...

Ah, c'est ça ! Et oui ! Huit de nos anciens prendront cette année en plus de quelques sujets du Département d'éducation, les cours de français et de latin spéciaux, ou l'équivalence d'une préparation à Belles-Lettres-Rhétorique. Nos huit élèves ont bien hâte de commencer. Ils seront les pionniers dans ce domaine. Nous leur souhaitons bon succès.

Normand Fontaine,
Cours de Récupération

## Le chapelet à CHFA

Septembre 1957

11. Les Chevaliers de Colomb, conseil de Legal
12. Mlle Agnes Dubois et famille d'Edmonton
13. L'Armée bleue
14. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
16. Les élèves de l'école Routhier de Falher
17. La famille de M. et Mme Charles Lafrance de St-Paul
18. La famille de M. et Mme Jacques Demers de Bonnyville
19. S.E. Mgr Philippe Lussier de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Albert Kéroack d'Edmonton
21. La paroisse Marie-Reine
23. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher
24. Le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville
25. Le cercle local de l'ACFA
26. Les RR. SS. Grises, hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul
27. Les Canadiens-français de la paroisse St-Edmond de Calder
28. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville
30. Les Chevaliers de Colomb, paroisse cathédrale de McLennnan

**Comité du Chapelet,**
**Poste C.H.F.A.,**
**10012 - 109e Rue,**
**Edmonton, Alberta.**
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..........................................

Adresse ..........................................

..........................................

## La semaine à Radio Sacré-Coeur

Semaine du 16 au 21 septembre 1957

**LUNDI:** Vincent Colozza, s.j., "Jésus, maître de lui-même"
**CHANT:** Chorale St-Jérôme, lac St-Jean.
**NEUVAINE** aux SS. Martyrs Canadiens

**MARDI:** F. Larivière, s.j. "Le secret des Martyrs"
**CHANT:** Scolasticat Jésuites, Imm. Conception.

**MERCREDI:** F. Larivière, s.j. "Messagers de l'amour divin"
**CHANT:** Ursulines de Québec.

**JEUDI:** F. Larivière, s.j. "La route des Missionnaires"
**CHANT:** PP. Blancs, Ottawa.

**VENDREDI:** F. Larivière, s.j. "Dévoués au Sacré-Coeur"
**CHANT:** Soeurs Grises, Ottawa.

**SAMEDI:** F. Larivière, s.j. "Imitateurs de Jésus souffrant"
**CHANT:** Inst. Famil, SS. Grises, Montréal.

**Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.**

## Pèlerinage au lieu de la maison de la T.S. Vierge, à Ephèse

Ephèse. (CCC) — Une foule de 4,000 personnes ont participé au traditionnel pèlerinage de Panaya Kapouli, près d'Ephèse, où furent découvertes il y a cinquante ans, les ruines de la maison que la Sainte Vierge aurait habitée les dernières années de sa vie. Selon une tradition, la Sainte Vierge passa les dernières années de sa vie terrestre à Jérusalem, et selon une autre, à Ephèse. Depuis quelque temps, cette dernière prend de plus en plus consistance.

L'Eglise et les peuples de couleur

# "Le grand scandale du XXe siècle pourrait bien être la perte de millions d'hommes de couleur"

## Texte des conclusions du Ve Congrès international de Pax Chisti.

Mariazell. (CCC) — Le R.P. Bettray, svd, directeur de l'Institut de Sciences missionnaires de Vienne, a déclaré au congrès international de Pax Christi, au début d'août, à Mariazell, Autriche: "Le scandale du XIXe siècle a été que l'Eglise ait perdu des millions d'ouvriers. Il est à craindre que le scandale du XXe siècle ne devienne la perte de millions d'hommes de couleur, si nous n'adoptons pas à temps une mentalité diamétralement opposée à celle qui est la nôtre actuellement".

Expliquant sa pensée, l'orateur a souligné que les missionnaires se devaient de ne plus apporter une conception occidentale de l'homme dans les pays de mission. La lutte raciale en Afrique du Sud, contre laquelle l'Eglise proteste de toutes ses forces, peut conduire à une explosion capable de susciter des réactions en chaîne dans tout le continent africain, et déchaîner des représailles contre les blancs. Le racisme, le colonialisme, le matérialisme, le paternalisme source de fausse pitié, ont fait leur temps et sont dépassés. En revanche le progrès technique et matérialisme menace les anciennes religions d'Afrique et d'Asie, l'Islam et le Bouddhisme.

Le monde de couleur est actuellement impliqué, non seulement dans une lutte pour son indépendance, mais également dans une crise de croissance pleine de dangers. L'alcoolisme se développe en Afrique et au Japon. Le contrôle des naissances est introduit en Inde et au Japon. Le gain moyen des hommes en Extrême-Orient ne dépasse pas $55 par an. Tous ces problèmes sont le fruit du matérialisme pratique importé par les blancs.

Les mesures pratiques à prendre pour lutter contre de tels faits, continua l'orateur, sont la désoccidentalisation des peuples de couleur, la formation accélérée et renforcée d'un clergé local, conforme aux besoins populaires et raciaux. La culture et la civilisation des peuples asiatiques et africains doit être adoptée et favorisée par le christianisme. L'Eglise se doit, en outre, d'influencer positivement le développement de la société dans ces pays.

Voici le texte intégral des conclusions du Ve congrès international de Pax Christi.

"Le mouvement Pax Christi, créé pour offrir à des peuples voisins, naguère séparés ou ennemis, le rapprochement et la communauté que peut donner la fraternité dans le Christ, a pris conscience que nos frères étrangers habitent d'autres continents que l'Europe.

C'est l'Asie et c'est l'Afrique qui se sont imposées à la conscience des chrétiens d'Europe et qui d'emblée ont manifesté leur présence au sein de notre Mouvement. Avec elles, nous avons mieux pris conscience de la catholicité de l'Eglise et de ses préoccupations universelles étendues aux dimensions mêmes du monde.

Face au monde occidental qui sera tenté de s'abandonner à son complexe de défaitisme, Pax Christi se contente d'opposer un examen de conscience lucide: Bandoeng marque le réveil des peuples de couleur. Ceux-ci sont affamés de culture, de justice et d'amour autant que de liberté.

Il appartient aux chrétiens de promouvoir le passage pacifique des affrontements d'aujourd'hui à une communauté intercontinentale de tous les peuples qui seront désormais rassemblés dans l'égalité et dans la dignité.

Par delà les chocs politiques, les affrontements culturels ou les convergences techniques, Pax Christi affirme la nécessité pour les peuples de couleur de promouvoir leur essor sans être condamnés à subir le joug d'un marxisme dissolvant.

Encore faut-il que les chrétiens d'Europe soient prêts à dépasser les conceptes révolus de racisme, de colonialisme ou de la paternalisme en vue de retrouver des hommes, leurs frères, membres comme eux de la grande famille humaine, fils d'un même Dieu et destinés à se rassembler dans le Christ.

Pour préparer cette communion totale entre les hommes de toutes couleurs, Pax Christi suggère le développement et l'extension de toutes les formes d'échanges internationaux et interraciaux. Il est prêt à favoriser par tous les moyens les contacts qui peuvent avoir pour résultat d'établir des ponts entre les hommes de tous les continents. Le Mouvement s'attachera, en particulier, à développer les rapports avec les étudiants et les travailleurs de couleur.

Pax Christi rend hommage aux efforts déployés dans le passé et poursuivis actuellement par de valeureux missionnaires de toutes Congrégations, en vue de porter l'Evangile aux peuples de couleur. Le Mouvement se réjouit particulièrement de voir se multiplier, notamment en Asie et en Afrique, des Eglises locales, pourvue par le Saint-Siège d'une hiérarchie autochtone.

Pax Christi souhaite que ces Eglises puissent trouver parmi les laïcs autochtones des auxiliaires nombreux auxquels un laïcat, soigneusement préparé dans les vieilles chrétientés, pourra apporter un concours fraternel et désintéressé."

## Commémoration de la catastrophe de Marcinelle

Bruxelles. (CCC) — Le mois d'août a marqué l'anniversaire de la catastrophe de Marcinelle qui, il y a un an, coûta la vie à 262 employés des mines. A l'occasion de ce premier anniversaire, le Syndicat des ouvriers mineurs chrétiens de Belgique a organisé, le 11 août, un pèlerinage sur la tombe de neuf mineurs inconnus, dont les restes carbonisés n'ont pu être identifiés et qui sont ensevelis à Tremelo et Betekom. La visite aux cimetières se terminait par une messe en plein air célébrée pour le repose de l'âme des victimes de la catastrophe.

## INVENTION HOLLANDAISE



**Deux Hollandais, Peter Echat, à droite, et Gerry Sakkers, viennent d'entreprendre une tournée à travers le Canada et les Etats-Unis pour intéresser les armateurs à leur chaloupe de sauvetage destinée à éviter des pertes de vie. Cette embarcation peut être lancée avec sécurité, quelle que soit la position du navire, paraît-il**

## Procès réclamé pour Imre Nagy

Budapest. — Le vice-premier ministre Antal Apro a réclamé que Imre Nagy, qui a dirigé le gouvernement de la Hongrie avant que la Russie écrase le soulèvement de l'automne dernier, subisse son procès.

Nagy serait dans une prison soviétique en Roumanie. C'est la première fois qu'un chef du régime actuel propose qu'on lui fasse subir un procès.

## Réunion mondiale de Pax Romana, au San Salvador

Washington. (CCC) — La réunion mondiale de Pax Romana eut lieu cette année au San Salvador, du 23 juillet au sept août. Plus de 150 délégués représentant 87 fédérations d'étudiants catholiques, venus de 40 pays, dont le Canada, y ont assisté. Le thème de la réunion était "La responsabilité civique de l'étudiant". Au seminar de formation, l'on a abordé en marge de ce thème, des sujets tels que "L'homme et le corps politique; le devoir civique de l'individu; le chrétien, force dirigeante du corps politique; diversité de choix politique qui s'offre au citoyen chrétien."

## Médecin éminent, directeur d'une Ligue antialcoolique

Québec. (CCC) — M. le Dr J.-E. Dorion, de Québec, médecin-chef de la Maison d'entr'aide pour alcooliques "Domremy-Québec", vient d'être nommé membre du bureau de direction de la Ligue catholique internationale contre l'alcoolisme. Le président général de l'Association Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du Canada, M. Roland Lelièvre, de Québec, est déjà vice-président de cet organisme international tandis que le R.P. Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier national de la même Association, est secrétaire-propagandiste de cette Ligue pour les Amériques.

# A table

*Consommé, chaud ou en gelée*
*Saumon chaud-froid*
*Macédoine de légumes*
*Salade de légumes*
*Pain chaud à l'ail*
*Pudding au riz, semi-gelé*
*Sauce moka*
*Café ou thé, chaud ou froid*
*Lait*

**N.B.—Toutes les mesures données sont rases. Les quantités indiquées donnent de 4 à 6 services.**

### Salade de légumes

**Mélanger ½ tasse de fèves vertes cuites, ½ tasse de pois verts cuits, 1 tasse de carottes cuites en cubes, 1 tasse de betteraves cuites en cubes et 1 tasse de petits choux-fleurs non cuits.**

**Verser sur ce mélange ¾ de tasse de jus de citron ou de vinaigre. Mettre au froid une heure avant de servir. Décorer de cresson et de laitue.**

### Saumon chaud-froid

**Remplir à moitié d'eau bouillante une poêle épaisse, de 10 pouces de diamètre. Ajouter 1 c. à thé de sel, 2 tranches minces de citron, une feuille de laurier et 4 grains de poivre. Mettre alors dans la poêle 6 tranches de saumon. Faire bouillir jusqu'à cuisson complète, soit environ 10 minutes. Laisser égoutter et éponger puis faire refroidir.**

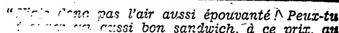
### Sauce chaude-froide

**Cette sauce s'appelle ainsi parce qu'elle est d'abord cuite, puis refroidie. Voici la façon simple de la préparer: bien mélanger à 1½ tasse de crème claire (ou de lait évaporé non dilué) ⅓ de cuillerée à thé de sel et 4 gouttes de tabasco, puis 1 cuillerée à table de gélatine non sucrée diluée dans 1 cuillerée à table de jus de citron.**

**Quand tous ces ingrédients du mélange sont bien dissous, battre avec ⅓ de tasse de mayonnaise, puis ajouter un oeuf bien battu et continuer de battre le mélange. Faire refroidir.**

**La sauce étant refroidie, en étendre généreusement sur le saumon, au moyen d'une spatule. Décorer de câpres ou de tranches d'olives. Tenir dans le réfrigérateur jusqu'à ce que la sauce soit ferme, soit environ une ou deux heures.**

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



"[illegible] donc pas l'air aussi épouvanté ! Peux-tu [illegible] un aussi bon sandwich, à ce prix, au [illegible] ?"

**LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney**

"Tu devrais en porter une! Ça élargit tellement les horizons!"

"Si les soldats se trouvent mal au cours des cérémonies" a déclaré M. Julian Amery, sous-secrétaire d'Etat britannique à la guerre" c'est parce qu'ils se couchent trop tard la veille après avoir fait de trop copieux diners". Et des sanctions ont été prises contre les vingt soldats de la garde qui se trouvèrent mal sous l'effet de la chaleur lors de la fête de Sa Majesté.

## Solution du problème de la page 3

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | M | M | I | T | O | U | F | L | E | R |
| S | O | I | R | ■ | N | ■ | A | I | R | E |
| Q | U | E | ■ | O | D | E | ■ | T | E | T |
| U | ■ | T | R | I | E | R | E | S | ■ | O |
| I | O | T | A | ■ | E | E | ■ | ■ | D | R |
| N | I | E | R | ■ | S | B | I | R | E | S |
| A | S | ■ | E | T | ■ | E | C | O | T | ■ |
| N | E | T | ■ | I | R | ■ | I | T | E | ■ |
| C | ■ | O | A | S | I | S | ■ | E | R | S |
| I | M | P | L | O | R | E | R | ■ | R | I |
| E | R | E | ■ | N | E | T | ■ | T | E | L |

## Une étude sur l'attitude de l'Eglise face au colonialisme

Paris. (CCC).— Le R.P. de Soras, s.j., qui vient de parcourir la plupart des pays d'Afrique Noire, a publié une étude très précise sur: "L'Eglise et l'anticolonialisme". Cette étude, nourrie de textes et de chiffres, expose d'abord le phénomène anticolonialiste contemporain, analyse l'idéologie anticolonialiste, rappelle les étapes et les arguments du procès juridique et du procès historique de la colonisation.

L'auteur présente enfin l'attitude et l'enseignement de l'Eglise face à l'anticolonialisme contemporain, observant, textes à l'appui, que l'Eglise apporte dans le débat une doctrine, des jugements de valeur, une inspiration spirituelle, sans aucunement dicter les moyens techniques de les faires passer dans les faits.

—Il n'y a qu'une tristesse ici-bas, c'est de ne pas être des saints.

Léon Bloy

# VARIETES

On s'est demandé souvent ce que pouvait bien faire la Vénus de Milo du temps qu'elle avait encore ses deux bras. Selon un archéologue américain, elle filait.

* * *

Des chimistes hongrois ont découvert que le vin de Tokay contenait de la pénicilline. Si la chose est avérée, il ne sera plus utilisé que comme antibiotique.

* * *

Des pêcheurs italiens ayant pris ces derniers temps des poissons bossus, une polémique s'est ouverte entre journaux de gauche et journaux de droite. — C'est à cause des expériences atomiques, disent les premiers. — C'est complètement faux, affirment les seconds qui assurent que de tous temps on a pêché des poissons ayant jusqu'à cinq ou six bosses. Les débats continuent.

* * *

Selon une information de l'Organisation mondiale de la Santé les insecticides ont perdu de leur efficacité au cours de ces dernières années. Ce phénomène est dû à l'accoutumance des moustiques, poux et puces qui sont redevenus de redoutables ennemis.

* * *

Prochainement, des distributeurs automatiques de lait fonctionneront les dimanches et les jours fériés devant les crémeries allemandes.

* * *

Après les maladies de coeur, le cancer, la tuberculose, l'automobile est le quatrième fléau de la Suède. Huit habitants sur cent mille payent chaque année leur tribut à cette affection contre laquelle on ne connait pas de remède.

* * *

Un nouveau dentifrice fait fureur aux Etats-Unis: parfumé à l'orange, à la menthe, au citron, à l'amande, etc., on le sucre à son goût — et on l'avale, tout simplement.

* * *

Au congrès d'hématologie qui vient de s'ouvrir à Copenhague on a présenté une machine électronique pour compter les globules (blancs et rougés) et mesurer leur taille.

* * *

"Tous les gens dont le métier est de persuader les autres sont de grands parleurs, parce que leur intérêt est de vous empêcher de penser, et d'occuper votre âme de leurs raisons".

Montesquieu

* * *

La crise du logement qui sévit partout en Europe frappe également les cigognes en Allemagne fédérale. Chose encore jamais vue: il n'est pas rare d'en remarquer trois ou quatre dans le même nid au lieu du couple habituel.

* * *

Si l'exposition de diamants qui vient d'avoir lieu à Amsterdam a été un échec, un journal hollandais en atrribue la cause au calvinisme: les femmes hollandaises ne portent pas de diamants parce qu'ils sont trop voyants.

* * *

Par un juste retour des choses, la Société Protectrice des animaux de Southwart, près de Londres, a demandé à la Municipalité d'employer les fonds qui lui viennent de l'impôt sur les chiens, à la plantation de nouveaux arbres. Ainsi, l'impôt sur les chiens profitera-t-il aux chiens eux-mêmes.

## SITUATION PRECAIRE

Les parachutistes de l'armée "ennemie", lors des récentes manoeuvres au camp de Gagetown, au Nouveau-Brunswick, n'ont pas été très dangereux... Manquant la cible d'atterrissage d'un mille, ils sont descendus sur une forêt avoisinante. Seulement deux soldats ont été légèrement blessés, mais tous furent pris "prisonniers" par les défenseurs. On voit sur cette photo un des malheureux parachutistes descendant d'un arbre à l'aide d'un câble après avoir abandonné son parachute.

# Le bacon maigre fait prime . . .

Le consommateur canadien préfère le bacon maigre au bacon gras. Dans les établissements de détail de Montréal, d'Edmonton et de Toronto, on a constaté qu'il est prêt à payer le bacon maigre plusieurs cents de plus la livre, s'il est certain d'obtenir l'uniformité dans la qualité. Telle est la conclusion principale d'une enquête faite récemment par le Service des marchés du ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

L'enquête fut entreprise à la suite de paintes de la part de particuliers, plaintes endossées par l'Association canadienne des Consommateurs, à l'effet que le bacon canadien était trop gras au goût du consommateur.

Un premier sondage des goûts des consommateurs a été fait en étalant des tranches de bacon de côtes portant des proportions variables de maigre, devant les visiteurs du stand du ministère de l'Agriculture à la Foire royale d'hiver de Toronto et au Salon d'agriculture de Montréal. On a demandé à chaque visiteur de classer les échantillons comme "bon", "moyen" ou "médiocre" et "acceptable" ou "non acceptable".

Environ 8,000 personnes ont exprimé leur goût dans ces sondages. Les pourcentages de gras et de maigre des échantillons ont été déterminés et, d'après les appréciations recueillies, on a conclu que le bacon ayant moins de 20 p. 100 de maigre n'étaient généralement pas acceptable. Le bacon demande 30 p. 100 de maigre pour être classé "bon" par un tiers des consommateurs, ou comme "acceptable" par plus des deux tiers. Le bacon dont le maigre était réparti en bandes sur toute la tranche s'est révélé plus attrayant que celui dont le maigre se trouvait dans une seule partie de la tranche.

De ces expressions de goût on a conclu que la qualité supérieure régulière du bacon de côtes tranché devrait avoir une superficie minimum de 30 p. 100 de maigre et devrait provenir de la partie centrale du morceau. Restait à savoir si les consommateurs achèteraient cette qualité de bacon de façon continue et à prime suffisante pour en justifier la vente au détail.

Pour étudier cette question, on a choisi du bacon maigre de catégorie A régulière et on l'a mis en vente dans trois grandes épiceries dans des secteurs fort dispersés des villes comme Montréal, Edmonton et Toronto. Il était présenté en paquets d'une demi-livre, identifié seulement comme Maigre, catégorie A, et offert en vente en montre avec d'autre bacon de côtes à six cents de prime la livre comparativement aux marques commerciales de qualité supérieure.

Au début, seule une pancarte sur le comptoir l'annonçait. Par la suite, on a distribué aux consommateurs des prospectus attrayants et des démonstratrices ont été placées dans chaque établissement pour faire la publicité du bacon maigre, catégorie A. Elles avaient reçu l'ordre de signaler le produit à l'attention des consommateurs, mais de se garder de toute tentative d'en promouvoir la vente.

La période expérimentale a duré de trois à cinq mois dans les divers établissements. Les démonstrations ont augmenté les ventes de façon sensible. Quand elles ont cessé, les ventes ont diminué temporairement, mais elles se sont vite stabilisées à environ 16 p. 100 de tout le bacon de côtes vendu dans les établissements concernés d'Edmonton, à 9.5 p. 100 dans ceux de Montréal et à 7.4 p. 100 dans ceux de Toronto. Dans les trois villes, le détaillant avait en magasin au moins une autre marque de qualité supérieure qui, après les démonstrations, ne se vendait pas en aussi forte quantité que le bacon maigre, catégorie A.

La quantité de bacon maigre, catégorie A, vendu à prime comparativement aux autres marques durant ces essais, semble correspondre sensiblement à la quantité totale de bacon de cette marque dont le marché pourrait dispoesr. De nombreux sondages dans les différentes provinces, en plus du classement exigé par ce programme de vente, indiquent quel serait le pourcentage de bacon maigre, catégorie A. Il semble que, dans son état actuel, notre production porcine pourrait fournir 10 à 15 p. 100 de bacon de côtes maigre, catégorie A.

Une étude sommaire indique que les carcasses de catégorie A ont le plus fort rendement en bacon de catégorie A, mais la relation n'est pas constante. Beaucoup de carcasses de qualité supérieure ne donnent pas de morceaux de bacon de côtes de qualité supérieure et quelques carcasses de moins belle qualité donnent des morceaux de choix une fois qu'ils sont parés. En général cependant ce sont les carcasses de catégorie A qui donnent la plus forte proportion de bacon maigre de catégorie A.

Le Service des marchés conclut de ces études qu'il est possible d'établir et de maintenir une norme fixe en ce qui regarde le maigre du bacon de côtes; qu'on peut économiquement produire ce genre de bacon dans les préparation mécanisées de la viande telle disposer. De nombreux sondages dans le personnel ordinaire du commerce peut faire la sélection avec une surveillance et des vérifications occasionnelles; que l'accueil fait par les consommateurs indique que tout le bacon maigre de catégorie A pourrait se vendre un peu à prime comparativement aux marques régulières de qualité supérieure.

On peut obtenir le rapport compiet de cette enquête en s'adressant au Service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

---

Le Ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est. le MERCREDI 23 OCTOBRE 1957 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR HABITATION POUR INSTITUTEURS, AGENCE INDIENNE DE STONY - SARCEE (ALB.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488 — 10018-105e rue Edmonton, (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 septembre 1957.

# On "bombarde" la forêt pour la protéger

## Démonstration aérienne au congrès national sur les incendies de forêt

Charlo, N.-B. — Une nouvelle méthode de combattre les incendies de forêt au moyen d'une solution de borate de calcium sodique en suspension dans l'eau qu'on laisse tomber d'un avion, a été mise à l'essai ici pour la première fois au Canada. On a procédé à une démonstration de cette méthode au cours d'une conférence spéciale de deux jours tenue sous les auspices de la Section forestière de l'Association canadienne des pâtes et papiers. Cent vingt-cinq spécialistes de la lutte contre les incendies de forêts, venant des différentes provinces du Canada et des Etats-Unis, assistèrent à cette démonstration spectaculaire.

Deux avions Stearman ont bombardé les environs du foyer d'incendie avec 100 gallons de cette solution borate et eau, à environ cinquante pieds au-dessus d'un incendie de brousse délibérément allumé pour la circonstance. La solution n'est pas vaporisée, mais tombe d'un seul coup sur les arbres les plus rapprochés du foyer de l'incendie ce qui a pour effet de les rendre ignifuges. Cette méthode pourra donc servir surtout à maîtriser les débuts d'incendie en transformant les arbres environnants en une véritable barrière contre le feu.

On prévoit conséquemment que ce mélange sera très efficace comme isolant, sinon comme extincteur. En arrosant de cette solution les arbres qui environnent le foyer de l'incendie on les isole efficacement contre les flammes, ce qui permet aux équipes de terre de se rendre sur les lieux pour éteindre le sinistre avant qu'il se propage.

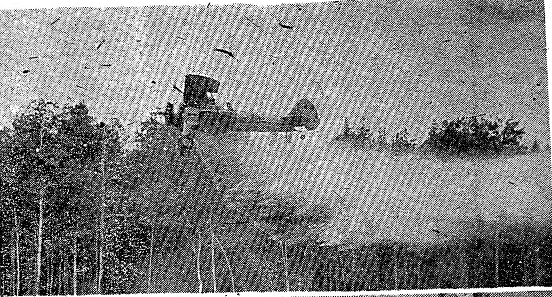
Malgré toutes les possibilités que présente cette solution, on reconnaît que des équipes au sol munies de tout l'équipement nécessaire pour combattre les incendies de forêt seront encore nécessaires.

En plus de cette démonstration de la solution de borate de calcium sodique on a aussi fait l'essai, devant les délégués, d'autres méthodes de bombardement par eau. Le programme comprenait également des discussions sur tous les aspects de la lutte contre les incendies de forêt et particulièrement sur la nécessité de l'expansion des programmes de recherches. M. F. A. Harrison, président général de la conférence et vice-président chargé des boisés de la Canadian International Paper Company, a demandé aux délégués d'orienter les recherches que poursuivent les agences canadiennes dans le domaine de la prévention des incendies de forêt.

Commentant la conférence, M. B. F. Avery, président du comité exécutif de l'Association canadienne des pâtes et papiers, lui-même un ingénieur forestier comptant 40 ans d'expérience dans ce domaine, a déclaré: "Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour arrêter la destruction ruineuse de la forêt canadienne."

"Chaque année, principalement par suite de leur négligence, les Canadiens allument le plus grand brasier du monde et détruisent plus de 1,000,000 de cordes de bois vendable, a ajouté M. Avery. Si l'on évalue les produits finis, cette catastrophe nationale coûte au pays des centaines de millions de dollars chaque année. Le bois que les Canadiens livrent annuellement aux flammes formerait un mur continu de quatre pieds de largeur sur quatre pieds de hauteur et allant d'Ottawa à Calgary.

"Le bois qui disparaît ainsi chaque année dans les flammes suffirait à alimenter pendant près de cinq ans une fabrique de papier a déclaré le président. L'industrie des pâtes et papiers dépense des millions de dollars chaque année pour protéger les forêts contre le feu, les insectes et la maladie. Après tout, les forêts que nous louons appartiennent au peuble canadien. Nous demandons cependant qu'en retour ceux qui trouvent dans ces bois distraction et récréation, nous aident à préserver ce capital d'une valeur inestimable."





Pour la première fois au Canada, on a fait l'essai, au moyen d'avions "Stearman", d'une solution chimique pour maitriser les incendies de forêts. Il s'agit du bombardement des arbres à l'aide de borate de calcium sodique qui empêche les flammes de se propager, en attendant l'arrivée de l'équipe de terre qui poursuivra la lutte contre le feu au moyen d'équipement ordinaire: pompes, boyaux, etc.

Au cours d'une démonstration qui a eu lieu durant le congrès organisé par la Section forestière de l'Association canadienne des pâtes et papiers, des Stearman ont survolé les flammes à une altitude d'environ cinquante pieds pour accomplir ce bombardement le plus efficacement possible. Dans la photo du bas, deux membres de l'équipe de terre transportent les boyaux pour établir les conduites requises.

# Faits et commentaires

(Suite de la première page)

## Des Mémoires qui rapportent

Un invraisemblable succès de librairie a couronné les oeuvres littéraires du duc et de la duchesse de Windsor qui, en une dizaine d'années auraient gagné un milliard de francs, racontant au monde, à travers des articles de journal, de revue et des livres, l'histoire mouvementée de leur vie. C'est en 1947 que la revue américaine Life publia la première partie des Mémoires de l'ex-souverain sous le titre: "Education de prince". En 1950, la même revue publiait une longue série d'articles, le reste de l'ouvrage, pour lequel le duc de Windsor aurait reçut 250,000 livres. L'oeuvre, traduite ensuite en 13 langues, aurait valu à son auteur, des droits analogues.

La duchesse, encouragée, s'est mise à imiter son mari avec non moins de bonheur. Ses Mémoires se sont vendus à un rythme analogue à ceux du duc. Et des offres sont faites de partout à Leurs Altesses Royales pour les encourager à poursuivre leur carrière littéraire. Vingt ans après son abdication, le duc a su se refaire une situation enviable!

## Pauvre Néguib!

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire britannique The People le célèbre acteur Jimmy Edwards qui s'est distingué comme pilote de la RAF, au cours de la dernière guerre, a déclaré que son frère Hugh prit part au mois d'octobre dernier à un complot visant à libérer Néguib en résidence étroitement surveillée par les sbires de Nasser.

Quelques jours avant l'attaque anglo-française une forte somme lui aurait été offerte pour se trouver avec une embarcation en un point déterminé de la côte; à un signal convenu, dès l'arrivée de l'ex-Président libéré par un groupe de fidèles, il s'en serait approché pour le prendre à son bord. La conjuration fut éventée; des canonnières de la marine égyptienne, intriguées par la présence de l'embarcation de Hugh Edwards n'en ouvrirent pas moins le feu sur elle. On aurait prise pour l'avant-garde d'une opération de débarquement en grand style.

# Hon. St-Laurent...

(suite de la page une)

le premier des 22 qu'il devait recevoir dans la suite de sa carrière

1941—Nommé ministre de la Justice et procureur général du Canada

1942—Elu pour la première fois, le 9 février, lors d'une élection complémentaire, dans Québec-Est

1946—Nommé ministre des Affaires étrangères, le 4 septembre

1948—Succède à l'honorable Mackenzie King comme chef du parti libéral et nommé Premier Ministre le 15 novembre

1950—L'un des principaux artisans de l'Organisation du Pacte du Nord-Atlantique

1954—Fait une tournée de bonne entente à travers le monde.

1957—Résigne comme Premier Ministre du Canada, le 21 juin, à la suite du 10 précédent.

# Le gouvernement remet le corps de Benito Mussolini à sa veuve

Predappio, Italie. — Le gouvernement italien a remis le corps de Benito Mussolini à sa veuve, vêtue de noir, mettant ainsi fin à un jeu de cachecache, avec les fascistes d'Italie, qui a duré 12 ans.

Il n'y a eu aucune manifestation aucune foule, aucun cri pour l'homme dont les Chemises Noires ont déjà prétendu que la Méditerranée était un lac italien.

Un petit groupe de concitoyens de ce village pauvre, lieu d'origine du dictateur, se sont rendus au cimetière de Saint-Cassiano où son corps a été inhumé dans le lot familial.

Donna Rachele, âgée de 70 ans, qui avait secrètement quitté sa retraite de l'île d'Ischia pour cette occasion a observé une minute de silence, puis s'est mise à genoux et a baisé en pleurant le cercueil recouvert d'un drapeau.

Quinze policiers italiens, un moine, quelques gens du village, dont des neveux et nièces de Mussolini qui y vivent encore, étaient présents.

Tel fut le retour du fils d'un forgeron de l'endroit qui a dirigé l'Italie à la manière d'un César pendant 23 ans.

Ses filles, Anne Maria et Edda, veuve du ministre des Affaires étrangères, Galeazzo Ciano, qui fut exécuté, n'ont pas assisté à la cérémonie. Il en fut de même de son fils musicien, Romano, de Milan, et de son autre fils, Vittorio, homme d'affaires de l'Amérique du Sud.

Le corps de Mussolini trois fois caché et une fois volé, repose dans une fosse à côté des restes de son père et de sa mère ainsi que de ceux de son fils, Bruno, qui est mort dans un écrasement d'avion durant la deuxième guerre mondiale.

L'ancien dictateur fut arrêté et exécuté par des partisans alors qu'il tentait de s'enfuir en Allemagne nazie, le 28 avril 1945, aux derniers jours de la guerre.

# Projet de vente d'uranium

## A condition qu'il ne serve qu'à des fins pacifiques

Ottawa. — Le gouvernement canadien a annoncé qu'il consentirait à vendre de l'uranium à certaines puissances amies, à la condition, toutefois, que le métal ne serve qu'à des fins pacifiques. Le projet comportant l'assurance que les acheteurs de l'uranium canadien s'en tiendraient à cette condition a été approuvé par le cabinet conservateur. Des copies ont été transmises la semaine dernière aux représentants du Japon, de l'Allemagne occidentale et de quelques autres pays. Le Canada n'a encore reçu aucune réponse. Le gouvernement d'Ottawa serait prêt à négocier les contrats commerciaux avec chaque pays en particulier. Les conditions de l'entente n'ont pas été rendues publiques, mais on croit savoir que le projet suit de près la déclaration de politique faite par l'ancien ministre du Commerce, M. C. D. Howe, en février dernier. Il semble que les acheteurs éventuels devront consentir à un certain contrôle du Canada, lequel comporterait entre autre chose l'inspection des usines étrangères pour s'assurer que l'uranium canadien ne sert pas à l'armement. Le projet général d'entente souligne que le Canada désire coopérer amicalement avec d'autres pays dans le domaine nucléaire. Cette coopération pourrait aller jusqu'à l'échange de savants atomiciens et de services de recherches techniques.

## Le tiers de la population est formé d'enfants

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la statistique a annoncé mercredi que le Canada compte maintenant dans sa population 5,442,200 enfants de moins de 15 ans. C'est 1,191,500 de plus qu'en 1951. Cette catégorie forme donc le tiers environ de la population entière du pays, qui se chiffre par 16,589,000. La population d'âge actif, de 15 à 64 ans, est de 9,881,100 personnes, à peu près 60 pour cent du total. Les Canadiens qui ont atteint et dépassé l'âge de la retraite, 65 ans, comptent pour 7.6 pour cent de la population, leur nombre étant de 1,265,700. Il y a augmentation aux trois âges depuis 1951. C'est en Colombie-Canadienne qu'elle est la plus forte pour les deux premiers et en Alberta pour l'âge de la retraite.

## Rôle primordial du Grand Nord Canadien.

Toronto. — S'adressant à des chercheurs d'une cinquantaine de pays, réunis à Toronto pour étudier les premiers rapports de l'année géophysique internationale, M. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, a déclaré que le territoire nordique canadien serait peut-être destiné à jouer un rôle très important dans l'avenir de l'émisphère. Il a dit que le Canada s'intéressait énormément à l'Arctique depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. M. Diefenbaker a pris la parole à la session inaugurale de l'assemblée générale de l'Union internationale de géodésie et de géophysique. Le premier ministre a signalé qu'une centaine de postes d'observation scientifique avaient été aménagés au Canada cette année. De ce nombre, cinq seulement ne le furent pas par les Canadiens. La machinerie utilisée est conçue et manufacturée au Canada.

## 1,000 fois plus de radioactivité écourterait la vie

Palo Alto, Calif. — Selon un groupe de chercheurs de la Commission d'énergie atomique des Etats-Unis, il faut une radioactivité environ 1,000 fois plus forte que celle des retombées atomiques pour écourter la vie d'une souris.

Les chercheurs soulignent que leurs calculs contiennent peut-être bien des erreurs mais qu'ils permettent néanmoins de se faire rapidement une idée de ce qui peut se produire chez les humains. Les chercheurs se sont servis des souris à cause de leur courte durée de vie (de deux à trois ans) et parce qu'ils pouvaient en utiliser des centaines au lieu de ne faire porter les expériences que sur quelques animaux plus gros.

## Molotov, ambassadeur en Mongolie

Londres. — M. Vyacheslay Molotov a été nommé ambassadeur de l'Union soviétique en Mongolie, a annoncé l'agence Tass.

La déclaration se lit comme suit: "Le Praesidium du Soviet suprême de l'URSS a nommé V. M. Molotov ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'URSS en Mongolie".

M. Molotov, qui fut autrefois ministre des Affaires étrangères, a été démis de ses fonctions gouvernementales, le mois dernier en même temps que MM. Georgi Malenkov et Lazar Kaganovich.

MM. Malenkov et Kaganovich étaient deux des quatres vice-premiers ministres de la Russie, et M. Malenkov était vice-premier ministre et ministre des Centrales électriques.

Le nouveau poste de M. Molotov le conduira à 3,000 milles à l'est du Kremlin. La république communiste mongole est située au nord-est du Zakstan.

Le dernier poste occupé par M. Molotov, à Moscou, était celui de ministre de la Régie d'Etat.

Dorénavant, les femmes ne seront plus les seules à faire des cures amaigrissantes: elles auront des concurrents dans les pilotes d'avions à réaction. En effet, selon une disposition du Pentagone, les risques de voler à de hautes altitudes sont beaucoup plus grands pour les aviateurs trop gras et ceux qui voudront piloter un avion à réaction devront se soumettre à une sérieuse discipline alimentaire.

Konigstein. (CCC) — Le 7e congrès de "L'Eglise en détresse" a eu lieu à Konigstein (Taunus, Allemagne) du 28 août au 1er septembre sous la présidence d'honneur de Mgr Noots, abbé général des Chanoines prémontrés.

# La comédie humaine...

(suite de la page une)

le conflit opposant les ouvriers et la Gaspe Copper Mines. Plus de 250 policiers gardaient les édifices parlementaires tandis que M. Duplessis était hors de la ville.

* * *

Tunis. — L'état d'urgence a été proclamé dans 5 provinces de la Tunisie situées à la frontière Algérienne. La mesure fut prise par le président Habib Bourguiba après que 5 tunisiens furent tués par les troupes françaises qui poursuivaient des rebelles algériens ayant passé la frontière.

* * *

Ottawa. — Le premier cas de grippe asiatique a été officiellement annoncé au Canada. La victime serait une fillette de Lethbridge, en Alberta, qui a pris des vacances dans un camp en Ontario. Toutefois, le ministre fédéral de la Santé a déclaré qu'il ne fallait pas pour cela s'alarmer outre mesure. Il annonça d'autre part que 6 cent mille Canadiens seront vaccinés sous peu. Il s'agit de tous ceux qui occupent des postes de première importance.

* * *

Washington. — Le président Eisenhower a signalé le nouveau bill des Droits Civils aux Etats-Unis. Ce fut le premier changement apporté à ce projet de loi depuis les derniers 80 ans. Ils furent acceptés par le Congrès américain le 29 août.

* * *

Moscou. — Le capitaine de l'avion à propulsion soviétique qui a effectué un voyage aux Etats-Unis, la semaine dernière, a révélé que deux appareils ont suivi son avion, probablement pour se rendre compte des qualités de vol du TU-104. Dans une émission sur les ondes de Radio-Moscou, le pilote a précisé qu'il a alors augmenté la puissance de ces moteurs pour se libérer des deux observateurs américains.

Calgary. — Un résident de Calgary a retourné son dividende de $20 à la ville de Calgary, prétextant que le gouvernement faisait une grave erreur en distribuant ainsi 11 millions de dollars aux albertains. M. R.C. Carlile, dans une lettre adressée au maire, explique ainsi son geste: mon dividende représente une petite contribution à la réparation d'une erreur.

* * *

Winnipeg. — Le problème de la production du lait en considération de l'augmentation graduelle de la population a été discuté à Winnipeg. Deux membres du conseil national des Produits laitiers ont déclaré qu'il s'agissait là du problème le plus épineux car un jour les producteurs se verront probablement dans l'impossibilité de répondre à la demande toujours grandissante.

* * *

New-York. — Plus de deux mille nationalistes hongrois ont manifesté dans la rue devant les édifices des Nations-Unies. On sait que l'enquête d'une commission de cinq hommes des Nations-Unies a commencé, mardi, en marge de la dernière révolution hongroise. Les manifestants portaient des affiches sur lesquelles on pouvait lire: "N'enquêtez pas, agissez."

* * *

Ottawa. — Les premiers ministres de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan ont accueilli avec enthousiasme l'invitation du premier ministre M. Diefenbaker à tenir une conférence pour reviser les accords fiscaux.

* * *

Moscou. — La machine de propagande soviétique s'est mise en branle pour critiquer les dernières actes des Etats-Unis au Moyen Orient. Le journal communiste La Pravda écrit que l'envoi d'armes des Etats-Unis au Moyen Orient est une préparation active à une intervention militaire dans les affaires de la Syrie.

* * *

Vancouver. — La rivière Squamish est maintenant devenue normale après que les résidents de cette région, à une cinquantaine de milles au nord de Vancouver, eurent à faire face à l'inondation. Les autorités révèlent que les routes en particulier ont été lavées, l'eau atteignant à certains endroits un niveau de 5 pieds. L'inondation a commencé à la suite des pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région, jeudi dernier.

* * *

Belgrade. — Un communiqué conjoint révèle que les pourparlers entre la Grande Bretagne et la Yougoslavie se développent très favorablement. Le secrétaire des Affaires extérieures de la Grande Bretagne, M. Selwid Lloyd est en pourparlers avec le maréchal Tito et quelques autres dirigeants de la Yougoslavie. Les entretiens ont porté jusqu'ici sur le désarmement, la sécurité européenne, les relations entre l'Est et l'Ouest et le Moyen-Orient.

## L'influence des techniques de diffusion

Montréal. (CCC) — La XXXIVe Semaine sociale du Canada aura lieu à Montréal du 26 septembre au 29. Elle a comme sujet: "L'influence des techniques modernes de diffusions, c'est-à-dire des agents qui agissent directement sur l'homme soit pour l'informer, soit pour le distraire, soit pour augmenter sa culture. La première journée de la Semaine, le vendredi 27 septembre, sera consacrée à des exposés sur le rôle et l'influence de ces techniques: la presse, par M. Alfred Ayotte, journaliste à "La Presse", le cinéma, par M. Guy Roberge, président de l'Office national du Film; la radio et la télévision, par M. Raymond David, de Radio-Canada. Le dernier cours de chaque jour sera suivi d'un carrefour où un échange de vues pourra avoir lieu entre le conférencier et les assistants. Les sujets au programme et les personnalités qui les traiteront indiquent l'intérêt que présentera cette première journée de la Semaine sociale.

MAJORITE CATHOLIQUE DES EMIGRANTS ADMIS EN AUSTRALIE

Canberra. (CCC) — Les statistiques les plus récentes concernant l'appartenance religieuse des nouveaux citoyens d'Australie indiquent que 60 p.c. d'entre eux sont catholiques. On trouve en effet parmi ceux qui ont acquis la nationalité australienne au cours de ces dernières années de nombreux immigrants catholiques provenans de Pologne, d'Italie, de Yougoslavie, de Tchécoslovaquie, de Lithuanie, de Hongrie, d'Autriche et d'Allemagne.

## Premier gouvernement entièrement africain.

Lagos. — Des foules bondaient les avenues conduisant au Parlement, lundi (journée de congé civique) pour assister à l'arrivée solennelle des membres du premier gouvernement entièrement africain de la Fédération de Nigéria. Tous revêtus de costumes éclatants, où les hauts-de-forme se mêlaient aux étoffes chatoyantes et aux diellabas, les ministres sont arrivés en voiture richement décorées. Dans son allocution d'inauguration de la session de la Chambre, le premier ministre Tafawa Balewa a déclaré que le pays assistait au début de la dernière phase de la tutelle britannique. D'autre part, il a lancé un appel à tous les groupes politiques et à tous les citoyens pour que, dans cette dernière étape (qui doit durer jusqu'à la fin de 1960), ils sachent manifester une réelle unité. On sait que le Nigéria est l'un des territoires africains les plus divisés sur le plan ethnique. Le gouverneur général de son côté a fait l'éloge du nouveau premier ministre et a exprimé ses meilleurs voeux au jeune gouvernement.

L'AN PROCHAIN SERA INAUGUREE UNE PORTE DE BRONZE DE ST-PIERRE

Rome. (CCG) — La première des trois portes de bronze de Saint-Pierre sera inaugurée l'an prochain, vraisemblablement à l'occasion du 81e anniversaire de Sa Sainteté Pie XII.





## Cédule des Retraites Fermées

### Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Jeunes filles (6-8 septembre)
Mlle Gabrielle Pilon, 7745 View Point Blvd, tél. 26693

Hommes (20-22 septembre)
M. Roland Jodoin, 12226 Stony Pl. Rd., tél. 888247
M. Irénée Turcotte, 11218 - 100 ave, tél. 45332

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3